

Ramdam

LES ÉVÈNEMENTS
CULTURELS
D'OCCITANIE

TEXTE-APPEAL

ÉMILIE CAPLIEZ ET MATTHIEU CRUCIANI
AU THÉÂTRE DE LA CITÉ

DOSSIER

Journées des
Ateliers d'Artistes
d'Occitanie

Haute-Garonne le Département



© Archives de la préfecture de police de Paris



03 Juillet
⇒ 31 octobre
2026

Survivre à Auschwitz

**MUSÉE
DÉPARTEMENTAL
DE LA RÉSISTANCE
& DE LA DÉPORTATION**
Luttes et citoyenneté
Entrée gratuite

ÉDITO SOMMAIRE

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2026

SÉLECTIONS

4 à 7

INVITÉS

8 à 11

FOCUS : DU NEUF SUR LA RENTRÉE

12 à 15

POP-UP

17

MUSIQUE

19 à 24

CLASSIQUE

25 à 30

DOSSIER : JOURNÉES DES ATELIERS D'ARTISTES

31 à 38

THÉÂTRE

39 à 42

DANSE, CIRQUE, RUE

43 à 48

JEUNE PUBLIC

49 et 50

EXPOS

51 à 54

Attention, c'est ici et maintenant que tout se joue : après une fin d'hiver très politique et un été trop caniculaire, il est grand temps de sauver l'année avec une rentrée maousse culturelle ! Car en Occitanie, septembre résonne comme un printemps. D'abord parce que de nouvelles figures arrivent dans des lieux emblématiques. Notons le duo Émilie Capliez - Matthieu Cruciani à la direction du Théâtre de la Cité (interview à lire page 8), tandis que Stéphane Gil rejoint le Domaine d'O à Montpellier (lire page 15) et que le Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse accueille à sa tête la planétologue Judith Pargamin. Ensuite parce que ce début de saison nous rappelle que, plus que jamais, les mots ont un sens. Ce n'est pas la dernière expo du musée Champollion (lire page 52) ou la très attendue œuvre théâtrale de Roméo Castellucci *Faust, fait non dit*, (lire page 39) qui diront le contraire. Les expressions artistiques font partie des ultimes champs de liberté pour parler, penser et intellectualiser, puisqu'aujourd'hui on ne réfléchit plus : on fléchit dans une société où la pensée se résume en quelques dizaines de secondes sur les réseaux sociaux. Au moins, au théâtre, dans un musée et même dans un atelier d'artistes (dossier spécial à lire page 31) on est tout entier capté par la beauté de l'œuvre. La morale de l'histoire ? C'est invariablement toujours la même : à défaut de visiter le monde, allez découvrir les sorties pleines d'esprit à dénicher dans ce nouveau *Ramdam*.

Martin Venzal



© Martin Venzal

© Martin Venzal

© Martin Venzal

© Martin Venzal

© Martin Venzal

© Martin Venzal

© Martin Venzal

© Martin Venzal

© Martin Venzal

© Martin Venzal



Ramdam rédaction : 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse. Téléphone : 05 34 31 26 31. E-mail : info@ramdam.com
Fondateur : Pierre Combes. **Directeur de publication et Directeur de la rédaction :** Martin Venzal. **Rédacteurs en chef :** André Lacambra, Virginie Peytavi.
Ont participé à ce numéro : Sarah Jourden, Pierre Lépagnot, Adrien Pateau, Jérôme Provençal, Maëva Robert, Sébastien Vaissière.
Photo de couverture : © Simon Gosselin
Responsable commerciale : Karine Robin : 06 46 67 02 98, E-mail : karine@ramdam.com
Conception graphique : Sandrine Lucas. **Mise en page :** Valentin Pi. **Diffusion :** diffusion@ramdam.com, Matéo Bastard.
Impression : Imprimerie Ménard. L'Atelier Print, 41 rue Georges Ohnet, 31200 Toulouse. Tél : 0562899898. Dépôt légal 2346.96. ISSN 1276-6267.
Ramdam est une publication de Ligne Sud SARL 51, rue des Paradoux. Au capital de 8000 €. Par RCS Toulouse 1998B01046. APE 7022 G.
© Ligne Sud et les auteurs. Téléphone : 05 34 31 26 31.
Sauf autorisation écrite de la direction, la reproduction des textes, illustrations, partiellement ou dans leur totalité est interdite. Les documents ou manuscrits non insérés ne seront pas rendus. La direction et la rédaction ne sont pas responsables des textes, dessins, illustrations, publicités publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'AGENDA
À VENIR
55 à 57
—
L'IMAGE
58



© Peter Hurley

SYMPHONIE AFRICAINE

Angélique Kidjo s'associe à l'arrangeur Derrick Hodge pour célébrer le riche patrimoine musical africain. La chanteuse, autrice-compositrice d'origine béninoise rend hommage autant aux précurseurs qu'à la nouvelle génération, dans un concert symphonique à l'énergie universelle, nourri par sa passion pour les êtres humains.

23 octobre, Halle aux grains, Toulouse.

POLARS DU SUD

En rose et noir, ou de briques et de black, on le savait déjà, mais cette fois c'est la guerre, soit la thématique choisie pour cette 18^e édition de Toulouse-Polars du Sud. Maîtres du thriller international ou jeunes pousses françaises, plus de quarante auteurs-auteurs seront présents. Le festival prend ses quartiers autour de la librairie La Renaissance à Basso Cambo, mais proposera aussi une centaine d'événements littéraires à Toulouse et dans toute l'Occitanie ! On y croquera Catherine Cooper (pour la journée professionnelle *Polar so British*), Patricia Tourancheau, Didier Daeninckx, R.J. Ellory, Manu Causse, le Toulousain Nicolas Druart, Hervé Jubert, l'athénien Makis Malafékas et tant d'autres.

Du 9 au 11 octobre, Toulouse.

© Julien Coquentin



Manu Causse

FESTIVAL MAP

Devenu biennale en 2024, le festival de photographie toulousain a mis à profit ce temps supplémentaire pour sécuriser son ADN – gratuité, qualité des propositions, diversité des écritures – et continuer à transformer, comme il l'a toujours fait, des lieux en transition en espaces temporaires d'exposition. Des grandes plaines des États-Unis à la campagne normande, de Mayotte à la réserve africaine de Sigean, des rues de Saint-Denis aux routes du Japon, cette 16^e édition foisonnante et vagabonde installe ses cimaises sur les murs de béton brut de l'ancienne caserne Vion.

Du 11 au 27 septembre, Caserne Jacques Vion, Toulouse.



© Zén LeFort

10 octobre,
Théâtre Molière,
Sète.



MAJORETTES

Sur scène, le collectif féminin des Major's Girls de Montpellier, qui réunit une quinzaine de femmes (60 ans de moyenne d'âge), sert le rêve d'enfant de Mickaël Phelippeau. Le chorégraphe a en effet avoué une passion enfantine pour cette forme populaire de danse collective, cette parade pailletée à la limite du défilé militaire, rythmée par la fanfare et quelques passages obligés. Sur scène, les majorettes virtuoses se racontent et peu à peu le groupe laisse place à des individualités forcément singulières.

© PHILIPPE SAVOIR

PLACEBO

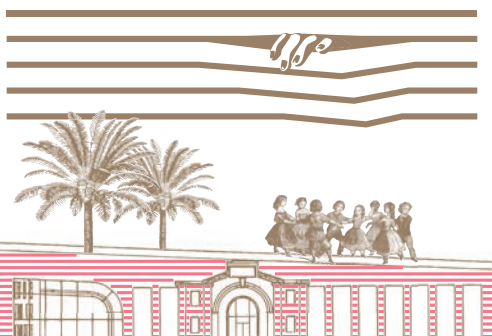
Mené par le charismatique chanteur androgyne Brian Molko, Placebo célèbre ses trente ans de carrière avec une tournée XXL incluant quatre dates en France, dont la première au Zénith de Toulouse. Le répertoire se concentre ici sur des morceaux emblématiques de Placebo (1996) et *Without You I'm Nothing* (1998), les deux impeccables premiers albums du groupe britannique, lequel gravitait alors entre rock indé fiévreux à la Pixies et power-pop glamour avec un éclat maximal.

5 octobre, Zénith de Toulouse.



© Scarlett Page

THÉÂTRE DE LA CITÉ



26 27

MUSÉE CHAMPOLLION - LES ÉCRITURES DU MONDE
FIGEAC (LOT)

HANGEUL

la volonté d'un roi

한 왕의 꿈, 만 백성의 말

4 juillet - 11 octobre 2026

musee-champollion.fr

Exposition co-organisée avec le National Museum of World Writing Systems d'Incheon

ARIA - 2026-2027

LE DEBRIEF PODCAST EN LIVE

VEN. 16 OCT. 20H30

THOMAS POITEVIN YAOURT

SAM. 12 DÉC.
20H30

WWW.CORNEBARRIEU.FR/ARIA

SÉLECTIONS

1 FIL

À l'âge d'or du textile tarnais, on filait à Labastide-Rouairoux des étoffes que s'arrachaient les ateliers de haute couture. Comme le textile a vécu, la commune tisse désormais un fil différent, plus narratif, celui du documentaire exigeant et engagé. Elle le fait par la grâce du festival Échos d'ici, Échos d'ailleurs, créé en 2008 en mémoire de Christophe de Ponfilly, grand reporter et prix Albert-Londres disparu en 2006. Auteur en 1998 du doc culte *Massoud, l'Afghan*, il avait l'habitude de confier gracieusement ses documentaires à l'association organisatrice qui, bien avant le festival, diffusait et projetait des documentaires.

ÉCHOS-D'ICI, ÉCHOS D'AILLEURS

Du 9 au 11 octobre, Labastide-Rouairoux.

2 DEVISE

Aussi éloigné du marché des films que du marché des changes, le festival dispose de sa propre devise : L'Écho, seule monnaie tolérée au snack et à la buvette. Le festival détourne cette année pour sa thématique la devise de la République, changée en argumentaire de solderie : *Liberté à prix cassé, Égalité de grande surface, Fraternité minée*. Une invitation à faire l'inventaire de ce qu'il reste de nos valeurs communes, le temps de la projection d'une trentaine de documentaires.

EN TROIS MOTS

3 CAMPAGNE

Le festival perpétue l'exigence journalistique de Christophe de Ponfilly en irriguant des pays ruraux traditionnellement boudés par le documentaire de création. Leitmotiv prolongé par une programmation à l'année faite de projections itinérantes, de résidences artistiques, d'ateliers de création et de campagnes d'éducation à l'image.

Sébastien Vaissière



© Christine Roy

BONNE QUESTION !

C'EST
QUOI
L'EAC ?

L'éducation artistique et culturelle est à la fois une éducation à l'art et une éducation par l'art. Elle se déploie à Toulouse, qui en a fait un des piliers de ses actions en faveur des plus jeunes, dans les crèches, les écoles et les centres de loisirs, dans le temps scolaire, périscolaire voire extra-scolaire avec l'accompagnement des enseignants et des encadrants. À Toulouse, où chaque élève bénéficie en moyenne de deux actions culturelles par an, la culture se vit gratuitement au gré des visites de musées, de concerts, de rencontres avec des artistes.

ÉMILIE CAPLIEZ MATTHIEU CRUCIANI



« TEXTE-APPEAL »

Vous découvrez Toulouse en même temps que le Théâtre de la Cité. Première impression ?

Matthieu Cruciani : Excellente. C'est vivant, électrique, élégant, jeune...

Émilie Capliez : On a un bon feeling. Et ce n'est pas de la langue de bois.

Comment votre arrivée aux manettes s'articule-t-elle à la programmation de Galin Stoev ?

ÉC : Galin a programmé beaucoup d'artistes dont on se sent proches. Nous avons par ailleurs choisi avec lui *Ivanov*, de Sivadier, *Fusées*, de Jeanne Candel, et glissé trois spectacles de notre répertoire pour nous présenter au public toulousain.

Lesquels ?

ÉC : *Une vie d'acteur*, avec Pierre Maillet ; et *Quand j'étais petite, je voterai* : une sorte de petit Nicolas des temps modernes qui interroge la démocratie. Matthieu reprend quant à lui *La Nuit juste avant les forêts*, de Koltès.

MC : C'est un solo avec Jean-Christophe Folly, magnifique interprète qui sera l'un de nos artistes associés.

Qui seront les autres ?

MC : Nous inaugurons cette saison *Le Grand Ensemble*, réunissant des artistes de la saison et deux compagnies toulousaines : Mégasuperthéâtre et Le club dramatique. Il s'agit de partager l'outil de production le plus largement possible.

ÉC : On souhaite également amplifier l'énergie du dispositif de l'Atelier Cité, rebaptisé La Troupe. Elle sera au cœur du réacteur, participera d'emblée aux spectacles et ira au contact des publics.

Votre texte de présentation place en partie le théâtre sous le signe de la joie. Pourquoi elle ?

MC : Il faut la comprendre non pas comme une naïveté, un hors-le-monde qui chantonne pendant que tout s'effondre, mais comme une force de vie. Le public doit sortir de la salle avec plus d'énergie qu'il n'en avait en entrant.

ÉC : Il y a une forme de résistance dans cette joie, qu'on souhaite porter à l'endroit de l'art, du théâtre, du spectacle vivant. Nous avons énormément de chance de pouvoir nous exprimer comme artistes. Et nous avons envie de la partager.

Vous êtes tous deux artistes. Comment allez-vous fonctionner à la tête du théâtre ?

ÉC : On s'appuie sur nos années de direction de CDN. Quand l'un fait l'artiste, l'autre dirige. On n'est pas trop de deux pour diriger une telle maison !

MC : On aime habiter les théâtres et les villes où l'on travaille. Sans doute un héritage du curieux plaisir des acteurs à avoir mille vies. Ce qui est délicieux, cette fois, c'est de passer de Colmar à Toulouse. Un choc thermique autant que culturel, et la rencontre d'un nouveau public.

La saison qui s'ouvre au Théâtre de la Cité porte encore, pour l'essentiel, la marque de Galin Stoev et Stéphane Gil. Elle laisse toutefois entrevoir la personnalité du nouveau duo de direction jusqu'ici à la tête du CDN de Colmar : Émilie Capliez et Matthieu Cruciani. Deux comédiens et metteurs en scène qui croient au texte qui sauve, à la décentralisation et à la surprise inaltérée du théâtre.

ÉMILIE CAPLIEZ MATTHIEU CRUCIANI

Les publics sont-ils à ce point différents ?

MC : Un public de CDN a vu, parfois sur des décennies, la programmation de plusieurs directions. Il a donc, sinon une identité, une âme et une histoire fortes.

ÉC : Pour nous inscrire dans cette histoire, nous avons ouvert la saison avec les mots de Maurice Sarrazin sur le théâtre populaire. Si moi, qui viens de la campagne, je fais ce métier aujourd'hui, c'est parce que j'ai croisé la route de la décentralisation. Ce jour-là, j'ai eu l'impression qu'un monde nouveau me parlait, que ce n'était pas prévu mais que j'avais le droit d'y accéder et d'y croire. C'est une grande responsabilité que celle de transmettre cela à mon tour.

MC : Cela tient probablement au fait qu'on ne vient pas de familles d'artistes. Il a bien fallu une surprise pour nous éveiller à l'art.

Quelle fut la vôtre ?

MC : Les textes m'ont sauvé, et le théâtre me les a rendus vivants. Accéder à la littérature et à la pensée m'a demandé des efforts, mais j'ai compris que ce n'était pas un Olympe réservé à une élite, plutôt un outil accessible à tous pour comprendre le monde.

Vos créations annoncées pour 2027 semblent contredire ce que vous dites aimer : *Le Bal* est une pièce muette, et vous parlez de joie quand vous montez *Minetti*, qui passe pour un regard désabusé sur le monde...

MC : *Minetti*, ce n'est pas tout à fait ça. Il n'y a pas plus lucide que Bernhard sur la société des hommes, mais pas plus drôle, ni plus vitaliste !

ÉC : *Le Bal* s'est imposé à moi. C'est une fresque historique, créée par le Théâtre du Campagnol et adaptée par Ettore Scola. Certes, elle est portée par la musique et la danse, sans paroles, mais Matthieu portera, lui, dans sa création, un texte magnifique.

Cherchez-vous, en insistant sur votre goût pour le texte, à vous situer dans un théâtre contemporain qui s'en est parfois éloigné ?

ÉC : À travers cet attachement au texte, nous posons une identité, un engagement, un territoire, une famille. Nous avons en commun, Matthieu et moi, un terrain de théâtre, de littérature, de musique et de cinéma.

MC : Ces quinze dernières années ont été dominées par l'écriture de plateau. C'est passionnant, mais si cela devient une hégémonie, on marginalise l'idée qu'il existe des textes, et qu'il est beau de les rendre vivants et d'en accepter l'altérité. Ces hégémonies sont des modes. Chacun les aura notées comme moi : la paroi de plexiglas, les mots inscrits dessus, le spectacle qui commence en fausse conférence, ou en faux documentaire. C'est génial, mais d'autres formes doivent perdurer autour. Le théâtre, comme les autres arts, est soumis au risque de la standardisation.

Qu'est-ce qui l'en protège encore ?

MC : La surprise qui fait toute sa beauté : le fait pour le spectateur de ne pas savoir précisément en entrant, ce à quoi il va assister.

Propos recueillis par Sébastien Vaissière

EUROPÉENNE DE CIRQUES

DU 8 AU 17
OCT. 2026

EUROPÉENNE DE CIRQUES

La Grainerie

RISQUER LA CHUTE...
LIBRES !

CIRCA
PÔLE NATIONAL CIRQUE
AUCH - BÈNE - RUCIARIE

AUCH
16 > 23
OCT 2026

39^E FESTIVAL
DU CIRQUE ACTUEL

PAVILLON BLANC
HENRI-MOLINA

SEPT. 2026
> FÉV. 2027
Saison Photographies !

BICENTENAIRE de
la PHOTOGRAPHIE
2026-2027
1826-1827

Profondeur de champ

Expositions - Ateliers - Jeux



COLOMIERS



NOUVEAUTÉS DE RENTRÉE

Actualité des transferts,
mercato à suspens, ouvertures
et travaux : ça bouge encore à
la rentrée dans le petit monde
de la culture.

LA CÔLA

Les (anciennes) caves coopé ont le vent en poupe : après la réouverture de la coopérative-Musée Cérès Franco à Montolieu dans l'Aude, voici La Còla à Aigne, au cœur du Minervois héraultais. Un horizon de vignes, et un nom qui signifie « l'équipe de vendangeurs ». C'est clair, et vaste ; ici, les dimensions et l'ambition du projet impressionnent. Achievé en 1951, agrandi en 1966, le bâtiment a été réhabilité par l'architecte Yves Bour et devient un lieu consacré à la création contemporaine, à la transmission des savoir-faire et au dialogue entre patrimoine, territoire et pratiques artistiques. La barre est placée haut, mais tout cela a été rendu possible par l'association L'ahah, bras armé artistique de la Fondation Pascaline Mulliez. Inaugurée cet été, La Còla accueille ses deux premières expositions jusqu'au 1^{er} novembre : entre documentaire et rêverie, Opéra silencieux, de Corinne Mercadier, soit un ensemble de dix photographies réalisées pendant le chantier, ainsi qu'un parcours conçu par le sculpteur et céramiste Daniel Pontoreau, autour du geste et de la matière. **PL**

22 rue du Minervois, Aigne.

L'ATELIER BLANC DÉMÉNAGE

Lieu incontournable de soutien et diffusion de l'art contemporain en Aveyron, l'Atelier Blanc vit au rythme de ses deux à trois expositions annuelles, résidences de création et nombreuses actions culturelles et de médiation. Après plus de vingt ans partagés entre deux sites – Saint-Rémy et Villefranche-de-Rouergue – il regroupe ses activités en un seul et même lieu. Depuis juin, il occupe une grande maison du XVIII^e siècle, en plein cœur de Villefranche : un lieu destiné à se transformer et s'animer au fil des expositions, rencontres avec les artistes, performances et ateliers.

21 rue de la République, Villefranche de Rouergue.

TOULOUSE PREND LA PRÉSIDENTIE DU RÉSEAU FRANÇAIS DES VILLES CRÉATIVES DE L'UNESCO

Toulouse a officiellement pris la présidence du réseau français des Villes créatives de l'UNESCO pour la période 2026-2029, succédant à Enghien-les-Bains. Ce réseau rassemble onze villes engagées en faveur de la culture et de la créativité. Toulouse a accédé au rang de Ville créative des Musiques en 2023.

NOUVELLES TÊTES

CLAIRE NICOLAS À LECTOURE

Claire Nicolas succède à Lydie Marchi à la direction du Centre d'art et de photographie de Lectoure. Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) d'Arles et lauréate du programme La Relève associant le ministère de la Culture et Sciences Po, elle a été chargée de projets et de la communication à la Maison de l'Image à Grenoble où elle a également assuré la direction artistique du Festival Le Mois de la Photo pendant cinq ans. Au centre de son projet pour Lectoure figurent des liens renforcés entre artistes, habitants et visiteurs via des formes renouvelées de participation, de médiation et de partage.

ÇA RE-
PART

CAFÉ DES PIONNIERS

Inspiré des cafés des Années Folles, ce nouveau lieu de convivialité a ouvert ses 170m² cet été au cœur de L'Envol des Pionniers. Gramophone, poêle à bois, affiches d'époque et garçons de café en tenue d'antan recréent l'effervescence des années 1920. À la carte : des tapas aux saveurs des escales de l'Aéropostale. Accès libre, sans billet d'entrée.

JACKIE SURJUS-COLLET
RENOUVELÉE À L'ARCHIPEL

Les membres du Conseil d'administration de L'Archipel ont décidé à l'unanimité, de renouveler Jackie Surjus-Collet dans ses fonctions de directrice de la Scène nationale de Perpignan.



© Marie Clouzade

NOUVELLES TÊTES
STÉPHANE GIL À MONTPELLIER

Au terme du processus de recrutement initié en janvier 2026 par l'État et la Métropole de Montpellier, le projet de direction de Stéphane Gil a été retenu parmi les six candidatures présélectionnées pour diriger l'EPCC Cité Européenne du théâtre et des arts associés – Domaine d'O – Montpellier. Stéphane Gil prendra la direction générale de la Cité Européenne du théâtre le 1^{er} septembre 2026, et assurera la direction artistique du 41^e Printemps des Comédiens. Le parcours professionnel de Stéphane Gil l'a amené à accompagner diverses structures culturelles et artistiques, notamment à Toulouse (Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi Pyrénées, Choeur de chambre Les Éléments...), comme directeur délégué du Théâtre de la Cité, de 2018 à 2026. Le nouveau projet qu'il porte à Montpellier sera placé sous le signe de l'hospitalité.

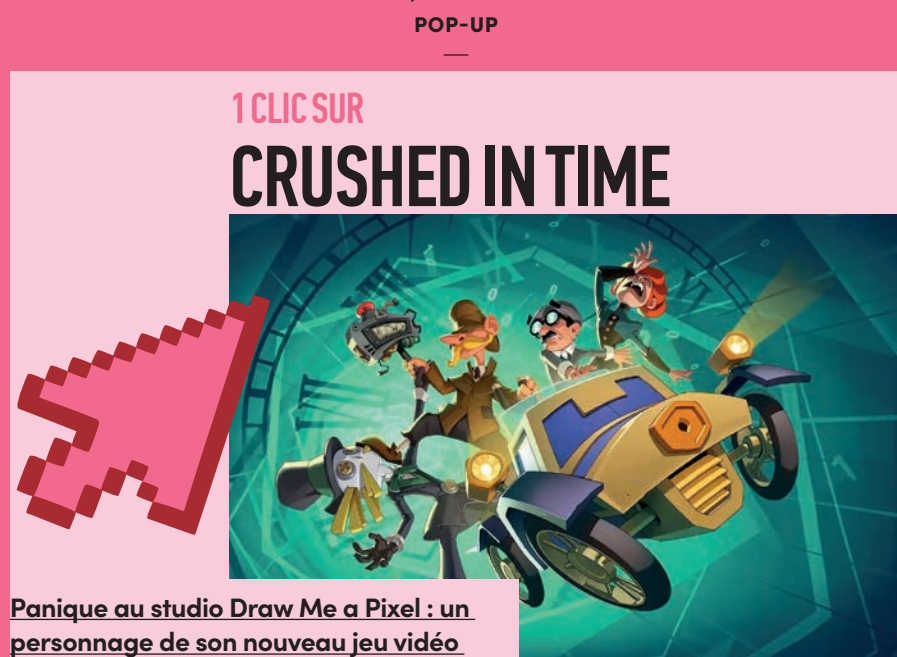
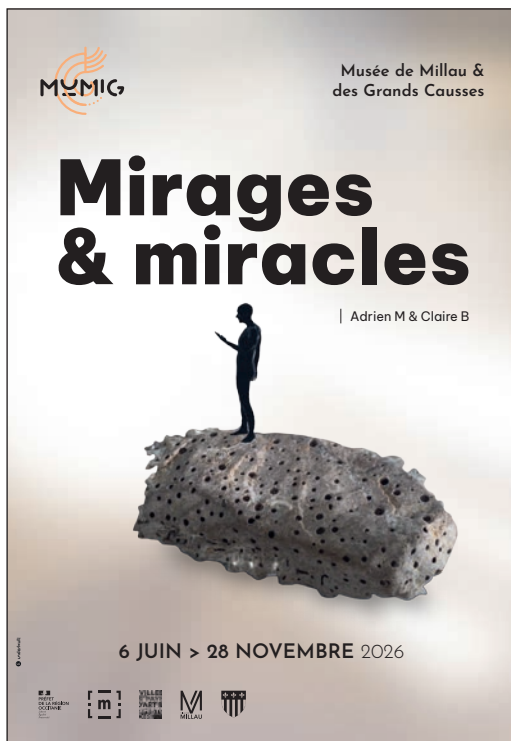
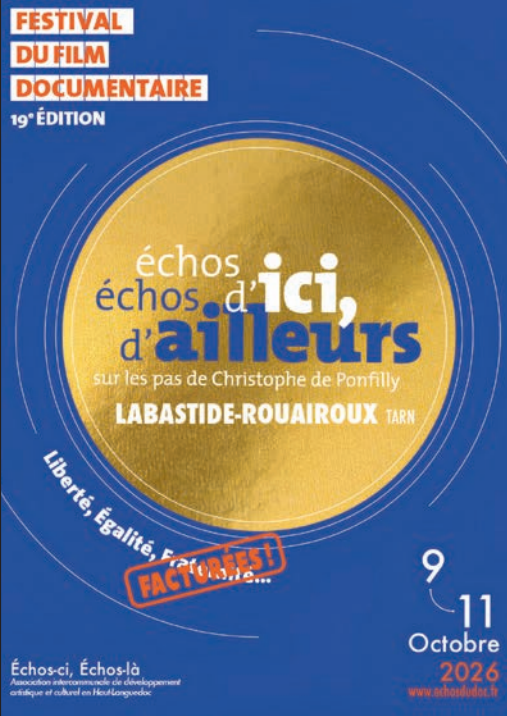
BAZR, UN CHAI CRÉATIF
À SÈTE

à deux pas du conservatoire Manitas de Plata et du futur musée MIAM, les Sètois et leurs amis connaissent bien le Dancing, situé dans les anciens entrepôts Dubonnet ; ce temple du vermouth-quinquina, construit en 1924, et aujourd'hui classé monument historique, va (encore) connaître une nouvelle jeunesse avec un grand projet de tiers-lieu culturel et entrepreneurial : Bazr accueillera en effet une salle de spectacles, des espaces de co-travail dédiés aux industries culturelles et créatives, un café-restaurant et des lieux de formation, le tout sur près de 5000 m². Ouverture prévue début 2028 ; on y reviendra.

JUDITH PARGAMIN AU
MUSÉUM DE TOULOUSE

Judith Pargamin prend la direction du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, succédant ainsi à Francis Duranthon, en poste depuis 2011. Planétologue de formation, Judith Pargamin a dirigé seize ans durant le muséum d'histoire naturelle de Lille, après en avoir été responsable des collections pendant deux ans. Elle est chargée d'élaborer le nouveau projet scientifique et culturel du Muséum à l'horizon 2028, en lien étroit avec la Direction générale de la Culture.





Panique au studio Draw Me a Pixel : un personnage de son nouveau jeu vidéo a mystérieusement disparu ! Sherlock Holmes et le Dr Watson reprennent du service en tentant de résoudre un mystère qui dépasse les frontières spatio-temporelles de leur monde vidéoludique.

1

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Dans ce point & click élastique, la souris attrape, étire, propulse et fait tourner tout ce qui passe : une mécanique intuitive qui dépoussière le genre. Les énigmes, loufoques mais toujours logiques, se dévoilent par paliers grâce à un système d'aide bien pensé. Chacun avance à son rythme, ce qui en fait un excellent jeu à partager en famille. Écriture ciselée, animation expressive, quatrième mur qui explose au visage : l'aventure rocambolesque navigue entre hommage aux grandes heures de LucasArt et critique piquante d'une industrie plus que jamais dans la tourmente.

2

QUI EST DERRIÈRE ?

Le travail de Draw Me a Pixel est reconnaissable entre mille à sa direction artistique et à son humour méta. Ainsi, les plus jeunes s'amuse avec un gameplay haut en couleur tandis que les plus vieux apprécient l'humour et les allusions critiques. La petite équipe travaille entièrement à distance depuis différentes régions de France, dont quatre membres entre Nîmes et Montpellier. Le studio est d'ailleurs adhérent de Push Start, l'association occitane de jeu vidéo.

3

OÙ LE TROUVER ?

À découvrir sur PC et Steam Deck

Adrien Pateau



Retrouvez sur **TOULÉCO** toute l'actualité des entreprises d'Occitanie



www.touleco.fr

Actualités
Emploi/formation
Transition écologique
Création d'entreprise
Annonces Légales

À retrouver en *kiosque* et sur notre **boutique en ligne**

EX-PLORATIONS

SAISON
2026-2027
des bibliothèques
de Toulouse



GRATUIT
+ d'infos : bibliotheque.toulouse.fr



Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE



Serge Pey

La parole des bâtons

EXPOSITION
PERMANENTE

À partir du
16.09.2026

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE
ET DU PATRIMOINE

+ d'infos : bibliotheque.toulouse.fr



Mém'Audio
Bibliothèques
de Toulouse



Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

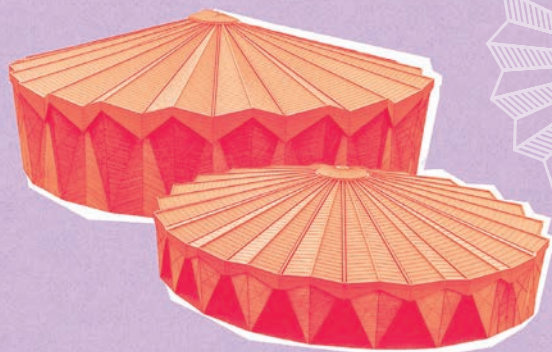
Scène de **BAYSSAN**
Route de Vendres – A9 sortie Béziers Ouest

**Samedi
19 sept.
à 16h**

**Spectacle
gratuit &
présentation
de saison**

saison
culturelle

**26
27**



scenedebayssan.fr

MUSIQUES



Du 29 au 31 octobre, Lo Bolegason, Castres.

15 15

LES PRIMEURS DE CASTRES

Formant un binôme avec Les Primeurs de Massy, en Île-de-France, le festival Les Primeurs de Castres – organisé par Lo Bolegason, la SMAC de la ville – met à l'honneur la scène musicale émergente via un florilège d'artistes ou de groupes ayant publié leur premier album durant l'année. Face aux risques d'uniformisation induits par les mastodontes du streaming et les algorithmes, « Les Primeurs vous proposent un autre chemin, une longue randonnée parsemée de paysages aux multiples couleurs », souligne Olivier Nicaise, directeur et programmateur de Lo Bolegason. Celui-ci se réjouit de pouvoir proposer une édition 2026 « riche de ses différences, forte de son engagement pour la diversité ». En douze concerts (quatre par jour), le programme déploie un panorama avisé de la production actuelle. On y trouve par exemple le jazz en transe d'Elf Traps, le rock noise aventureux de Déefait, l'électro chamarrée d'Aziz Konkrite, la pop ultra moderne de Camille Yembe, le rap bien frappé de Golimar, la chanson de Suzanne Belaubre, le post-punk virulent de chest. ou encore – last but not least – la techno organique de Jean-Paul Groove. **Jérôme Provençal**

COMBIEN D'ÉTOILES IL Y A DANS LE CIEL ?

TELEMENT.

IL Y EN A TELEMENT QU'ON
NE PEUT PAS LES COMPTER.

EXTRAIT DE RUMBA DE ASCANIO CELESTINI. 2025

THÉÂTRE
SORANO

WWW.THEATRE-SORANO.FR
05 32 09 32 35

Concert organisé par le Théâtre Sorano en partenariat avec le Festival de la Région Occitanie

PRÉSENTÉ PAR LE THÉÂTRE SORANO

PRÉSENTÉ PAR LE THÉÂTRE SORANO

PRÉSENTÉ PAR LE THÉÂTRE SORANO

MUSIQUES

JAZZÈBRE

La 38^e édition de Jazzèbre démarre avec une faste soirée, au Théâtre municipal de Perpignan, qui propose deux duos au sommet : Géraldine Laurent et Louis Sclavis puis James Brandon Lewis et Chad Taylor (pour un hommage à John Coltrane). Maintes autres réjouissances vont suivre, à Perpignan et alentour, notamment un concert du turbulent trio Darrifourcq/Hermia/Ceccaldi, une carte blanche au collectif toulousain Freddy Morezon et les fameux pique-niques musicaux.

Du 24 septembre au 11 octobre, divers lieux, Pyrénées-Orientales.



STEPHAN EICHER

Le 18^e album de Stephan Eicher, sorti fin 2025, *Poussière d'or* – dont les textes français sont signés du fidèle complice Philippe Djian – irradie une douce luminosité au fil de douze chansons intimistes, en clair-obscur, élégamment ciselées. Incorporant divers instruments (piano, contrebasse, percussions...) autour du socle guitare-voix, l'album bénéficie de subtils arrangements qui lui apportent un relief tout en délicatesse. Du vrai travail d'orfèvre. S'ensuit une tournée qui passe notamment par Toulouse et Perpignan.

24 et 25 octobre, Halle aux Grains, Toulouse.
27 octobre, Théâtre de l'Archipel, Perpignan.

FESTIVAL DU VERBE

Prenant pour cadre bucolique la commune de Martres-Tolosane, le Festival du Verbe – fondé par le chanteur Dick Annegarn – cultive depuis 2003 un jardin tout à fait original. L'idée : réunir artistes et publics, dans une atmosphère très conviviale, autour de l'oralité et du plaisir des mots. Sous la bannière « Verbe Vert », l'édition 2026 place la nature au centre du jeu. Charlélie Couture donne un concert solo axé autour du *Projet Bleu Vert*, son récent recueil de « chansons pour la planète ». Nofell dévoile une création inédite sous forme d'une exploration du milieu naturel de la Klokochazia, patrie imaginaire dont il est l'inventeur. Entre prose, poésie et manifeste politique, Trudruá Dorrico – originaire du peuple amazonien Makuxi – célèbre la résistance et la créativité des peuples autochtones. Mathieu Boogaerts fait jaillir un bouquet de chansons vertes glanées dans son luxuriant répertoire. Emily Loizeau, Doni Berriri et Lonny unissent leurs voix et leurs instruments pour chanter ensemble la richesse du vivant. JP

19 et 20 septembre, Martres-Tolosane.

© Nicolas Despis



Mathieu Boogaerts

SAISON 26/27

ARIANE ASCARIDE

BALLET NATIONAL D'ESPAGNE

NATALIE DESSAY

ÉDOUARD BAER

CIRQUE RASPOSO

ODYSSÉE

SCÈNE DES POSSIBLES

CIRK VOST

ABD AL MALIK

JEAN-PAUL ROUVE

CASSE-NOISETTE

LUZ CASAL

BLAGNAC

Licences : 1-4-R-25-1429-1430-1431 / 1-4-C-21-9081 / 1-4-C-22-8685-8687 / 2-4-R-25-1389 / 3-4-R-25-1389

ExpoMuséum 02.10 → 04.07

2026

2027

Minéraux

Bien plus
que des
cailloux

Au cœur de
votre quotidien



MUSIQUES

© DR

RIVERRUN

D'Albi à Toulouse, la 10^e édition du très aventureux festival musical riverrun, (impulsé par le GMEA) prend comme axe directeur principal un dialogue entre l'ancien et le nouveau. Cela se perçoit en particulier avec le concert de La Novia (9 octobre, Albi), collectif emblématique des liaisons heureuses entre traditions et expérimentations. Fortes vibrations à prévoir également avec le concert de Kara-Lis Coverdale (8 octobre, Toulouse), celle-ci venant s'emparer de l'orgue de l'Église du Gesù pour l'embarquer vers un ailleurs inouï. Divers autres concerts et des installations complètent un programme 100 % hors normes. **JP**

Du 5 au 11 octobre, divers lieux, Albi et Toulouse.



YARD ACT

Originaire de Leeds, le groupe Yard Act a surgi avec un premier album intense, *The Overload* (2022), et s'est vite imposé comme l'un des fers de lance de la bouillonnante scène post-punk britannique. Enregistré dans les conditions du live, leur troisième album, *You're Gonna Need A Little Music*, capte à merveille la vigueur abrasive du quatuor et promet des concerts bien secouants !

18 octobre, la Cabane, Toulouse.



METRONUM

Dans le sillage de la si vibrante scène Onda Mix du festival Rio Loco, la soirée club de rentrée au Metronum (26 septembre) réunit trois jeunes artistes féminines – Paloma Colombe, La Louve, Shahzen – expertes dans l'art de marier rythmes électro et sonorités du Maghreb. Autre beau rendez-vous sous le signe du métissage musical : la soirée (7 octobre) orchestrée par le groupe Mirkut, qui plonge les sons traditionnels kurdes dans une mixture sacrément groovy, et le Grand Ensemble Filos, qui revisite avec ferveur les répertoires grecs, kurdes et turcs. Côté sono mondiale se détache ensuite le concert de Mariam (10 octobre), la diva malienne mêlant ici classiques du duo Amadou & Mariam et chansons issues de son récent album solo, *L'Amour à la folie*. Sur un versant ultra moderne, voire futuriste, la soirée Combinaisons Voltaïques (15 octobre) met à l'honneur le live techno avec l'artiste barcelonaise Julia Bondar et le musicien toulousain Sethi One. Pour finir, citons le concert de Nono La Grinta (24 octobre), nouveau talent de la scène rap française, tendance drill. **JP**

Septembre-octobre, Metronum, Toulouse.

ARABESQUES

En plus de vingt ans d'existence, la manifestation est parvenue à inscrire la ville de Montpellier sur la carte qui recense les richesses du monde arabe. Premier rendez-vous européen dédié à ces arts et cultures unis par la Méditerranée, Arabesques transforme les scènes montpelliéraines en plateformes de diffusion pour des artistes issus du même pourtour méditerranéen mais d'expressions diverses (musique, humour, théâtre). Un lieu précieux où l'on renoue les liens oubliés, distendus, rompus. Oum, Bachar Mar-Khalifé, avec un hommage à Christophe, Anouar Brahem, Emel, Camélia Jordana, Souad Massi enfin, se partagent le haut de l'affiche. Daoud, Amine Radi entre autres, figurent aux rangs des étoiles montantes. **VP**

Du 8 au 20 septembre, Montpellier.

Samifati & Transe Gnawa Express



© Soad El Mazouni

LES MÉLODIES DU CANAL

On connaissait *La mélodie du bonheur*, voici les Mélodies du canal. Rien à voir, je vous l'accorde, si ce n'est un irrésistible attrait pour la musique comme pansement, point de rencontre, espace de communion. La cale de Radoub accueillera deux concerts sur une scène flottante au cœur du bassin : Mouss & Hakim pour l'un, Cléa Vincent et Mathilde Fernandez pour l'autre. L'intégralité des recettes sera reversée au programme de replantation du canal du Midi.

12 et 13 septembre, cale de Radoub, Toulouse.

MÉDITERRANEO

Treize concerts gratuits répartis sur trois jours de festival, un voyage immobile aux quatre coins du monde qui a le don d'étirer l'été en bord de Garonne : Méditerranéo annonce une 22^e édition métissée et positive. Chanson française (Guiz), rumba catalane (Papito Collective), percussions afro-brésiliennes (Peaux rouges Bateria) font partie des escales.

Du 18 au 22 septembre, Portet-sur-Garonne.

CLASSIQUE

Le Cercle de l'Harmonie



© Caroline Dautre

VERDI REQUIEM

12 octobre, Halle aux Grains, Toulouse.

Il est l'un des plus célèbres requiems et s'inscrit dans le sillage des grandes messes de Mozart, Cherubini, Berlioz et Fauré. En 1873, quand il se lance dans l'écriture de cette œuvre, Verdi est au sommet de sa carrière de compositeur d'opéra, plus de vingt-cinq au total. Il est un maître du romantisme, du lyrisme, des contrastes théâtralisés, des sentiments exacerbés sur scène... Il est le compositeur d'opéra de son temps et son *Requiem* sera opératique ! Violence, tendresse, recueillement, sérénité, déchaînement lyrique s'enchaînent sans ferveur résignée ni gloire à Dieu. Plutôt une succession très humaine de moments de peur et d'espoir, de révolte et d'apaisement. Humaine, très humaine, l'œuvre est écrite pour les Hommes. Ainsi le public ne s'y trompera pas qui fera un triomphe à la création partout en Europe. Ce soir, à l'invitation des Grands Interprètes, Jérémie Rhorer – que l'on a connu très mozartien, mais qui est aussi un éminent spécialiste de Verdi – affronte la fresque monumentale avec l'aide de son Cercle de l'Harmonie et du puissant chœur Orfeon Donostiarra, dirigé par José Antonio Sainz Alfaro. Sera emozioni ! **André Lacambra**

**TOULOUSE
LES
ORGUES**

7-18 OCT.
2026

31^e ÉDITION
FESTIVAL
INTERNATIONAL

CLASSIQUE — BAROQUE — SYMPHONIQUE
EXPÉRIMENTAL — TRADITIONNELLE — POLYPHONIES
SPECTACLE JEUNE PUBLIC — ATELIERS

Passions
baroques
12^e festival
1^{er} → 11 oct. 26

Montauban &
Tarn-et-Garonne
Concerts
Conférences
Exposition

Les Amis
des Passions
présentent

**PAS
SIONS
BARO
QUES**

Informations / Billetterie www.les-passions.fr

MUSÉE SAINT-RAYMOND
Exposition
temporaire

3 avril 2026
3 janvier 2027

**GAULOIS
mais
ROMAINS!**

Chefs-d'œuvre
du musée
d'Archéologie
nationale

MUSÉE
SAINT-
RAYMOND
Archéologie
— Toulouse

Place Saint-Sernin



AIMER VIVRE à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

CLASSIQUE



PALAIS ROYAL — MUSÉE DU LOUVRE

Les musiciens de l'orchestre national du Capitole de Toulouse démarrent la saison de musique de chambre des Clefs de Saint-Pierre par une élégante déambulation parisienne. Clou du programme (où l'on entendra par ailleurs Poulenc et Roussel), les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski rendent un hommage vibrant à l'œuvre picturale de Viktor Hartmann, ami parti trop tôt du compositeur russe.

12 octobre, auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, Toulouse.



MÉDÉE

En 1693, Marc-Antoine Charpentier triomphe à l'Académie royale de musique avec le seul opéra de son répertoire : *Médée*, chef-d'œuvre baroque au service d'un des épisodes les plus tragiques de la mythologie. La magicienne, trahie par Jason pour qui elle a tout sacrifié, foment une vengeance sanglante. Le rôle de Médée, femme forte et déterminée, siéra forcément à la grande Marie-Nicole Lemieux, qui débute dans ce rôle aux côtés du chœur de chambre de Namur et de l'ensemble Les Épopées (conduit par Stéphane Fuget).

22 septembre, Opéra Comédie, Montpellier ; 26 septembre, théâtre du Capitole, Toulouse.



© William Warfel

PIANO JACOBINS

Tous les ans en septembre, depuis près de cinquante ans, ce festival de piano marque un moment de beauté et de diversité musicale sur fond de transition de saison. On l'ouvre en T-shirt pour le clôturer en pull léger. Piano Jacobins adoucit les mélancolies de l'adieu à l'été pour mieux nous projeter dans la réalité de la rentrée. Ce n'est pas le moindre de ses mérites ! Il en a d'autres, plus évidents, comme cette mission de rendre compte de la richesse de la « galaxie-piano » en programmant des artistes de toutes générations. Cette 47^e éditions s'ouvre avec l'espagnol Javier Perianes, figure majeure qui rendra hommage au 150^e anniversaire de la naissance de Manuel De Falla. Le lendemain changement de génération avec Magdene Ho qui, en 2023, remportait le concours Clara Naskil et s'illustrera dans un programme romantique, Liszt, Schumann. On retrouve des fidèles tels Paul Lay en jazz, Pierre-Laurent Aimard qui a imaginé un programme pour les 100 ans de Kurtág, Vadym Kholodenko, Ignasi Cambra, un concert dansé sous la houlette de Pierre Rigal. Enfin, le grand Jean-François Heisser clôture cette série de seize concerts par un programme original autour de la nature. **AL**

Du 8 au 30 septembre, cloître des Jacobins, Toulouse.



INSERTION
PROFESSIONNELLE



SANTÉ



HANDICAP



EDUCATION



ENVIRONNEMENT



LIEN SOCIAL

En 15 ans la Fondation d'Entreprise de la Banque Populaire Occitane a soutenu 600 projets dans les 8 départements de son territoire. Elle intervient auprès du tissu associatif régional dans 6 domaines : lien social, éducation, santé, handicap, insertion professionnelle et environnement. Solidarité et proximité, la Fondation incarne ainsi l'engagement coopératif et local de la Banque Populaire Occitane.

Bravo et merci aux milliers de bénévoles pour leur investissement sans faille au service de l'humain et du territoire !

**BANQUE
POPULAIRE
OCCITANE** **+X**

+X
**FONDATION
D'ENTREPRISE
BANQUE POPULAIRE OCCITANE**

CLASSIQUE

PASSIONS BAROQUES

« Il en est des passions nobles comme des vices : plus elles se satisfont, plus elles s'accroissent » (Honoré de Balzac). C'est ce qu'expérimente Jean-Marc Andrieu, flûtiste et chef d'orchestre de l'ensemble Les Passions, qui vit une addiction à la musique baroque depuis quarante ans. Comment soigner une telle force qui emporte ? En laissant aller, c'est le choix de Jean-Marc qui ne résiste pas, mais, a contrario, en rajoute en créant un festival dédié aux musiques baroques. Un moment qui fait résonner les pages de Haendel, Vivaldi, Monteverdi, Purcell, Telemann ou Bach, Rameau ou Mondonville dans sa bonne ville de Montauban. Cette édition du festival Passions Baroques, 12^e du nom et exclusivement baroque, met en lumière la nouvelle création d'Amandine Beyer, et des Gli Incogniti, invite les voisins gersois de La Main Harmonique pour célébrer Monteverdi et ses contemporains, et clôture avec *Le Messie* de Haendel, un des sommets du répertoire baroque. L'occasion pour Jean-Marc Andrieu de fêter les quarante ans de son ensemble Les Passions. Bonne fête Jean-Marc ! **AL**

1^{er} au 11 octobre, Montauban et Tarn et Garonne.



RUSALKA

Pour conquérir le Prince (Pavol Breslik), l'ondine Rusalka (Ruzan Mantashyan) accepte les conditions de la sorcière Ježibaba (Agnieszka Rehlis) : en échange d'une forme humaine, elle donne sa voix et sera damnée si l'amour n'est pas réciproque. Dvořák est déjà au sommet lorsqu'il compose en 1900 son chef-d'œuvre opératique. *Petite Sirène* mêlée à la tradition slave, *Rusalka* s'impose immédiatement comme l'un des plus grands opéras tchèques. Le Capitole reprend la production de Stefano Poda, prouesse technique acclamée en 2022.

Du 22 septembre au 4 octobre, théâtre du Capitole, Toulouse.



TOULOUSE LES ORGUES

Et si le festival le plus niche de la scène classique était aussi le plus branché ? Toulouse les orgues continue de proposer une programmation dense et variée, marquée par l'excellence des œuvres et des interprètes. On y entend de la musique d'orgue, certes, mais en tout genre et pour tout public : de grands classiques évidemment (Liszt et Duruflé par Nathan Laube), des musiques de film (John Williams par Ewa Belmas) ou expérimentales (Kara-Lis Coverdale), des improvisations (Jeremy Joseph) et même des œuvres pour jeune public (*Griff et les fabuloptères*). **SJ**

Du 7 au 18 octobre, Toulouse.



Amandine Beyer

© 17 NFOKE studios



ÇA SE PASSE À LA RENTRÉE

ORCHESTRE DU CAPITOLE

Tarmo Peltokoski, Le chef de l'orchestre toulousain nous entraîne au cœur d'une nature fantastique et fantasmée, où la lumière est diffuse ou incandescente, et où l'on entend les oiseaux. Ainsi le compositeur finlandais Einojuhani Rautavaara intègre-t-il ses enregistrements de chants d'oiseaux dans les silences ou les notes de l'orchestre (*Cantus arcticus*), quand *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski s'envole dans une enivrante mélodie. Il fallait bien un prodige pour compléter ce programme ; le violoniste suédois Daniel Lozakovich, 25 ans, interprète *Distant Light*, œuvre du letton Pēteris Vasks.

1^{er} octobre, Halle aux grains, Toulouse.

ORCHESTRE NATIONAL MONTPELLIER OCCITANIE

La symphonie n° 39 de Mozart est un modèle du genre, l'une des dernières qu'il composa (1788), empreinte de joie et de mélancolie. Un siècle plus tard, Brahms compose l'*Ouverture tragique*, sombre pendant de son *Ouverture académique* : « L'une qui rit, et l'autre qui pleure », disait-il. Il fallait bien une œuvre contemporaine pour compléter ce chemin dans l'histoire de la musique : le trompettiste suédois Håkan Hardenberger crée pour la première fois en France *Verse of Light*, œuvre de la Japonaise Karen Tanaka, sous la baguette de la cheffe finlandaise Eva Ollikainen.

11 et 12 septembre, Opéra Comédie, Montpellier.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE

En 1791, Mozart meurt, dédaigné et pauvre, à l'âge de 35 ans. Dans les mois qui précèdent, il compose pourtant avec acharnement des pages qui entreront dans l'histoire : entre autres, deux opéras, *La Clémence de Titus* et *La Flûte enchantée*, et un *Concerto pour clarinette et orchestre*. Trois œuvres qui font la part belle à la clarinette, instrument encore rare en cette fin de XVIII^e siècle, mais cher au cœur de Mozart. Le clarinetiste Patrick Messina s'associe à l'orchestre de chambre de Toulouse pour continuer à faire vivre ces grands airs qu'on a tous déjà entendus.

5 et 6 octobre, auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, Toulouse.

Sarah Jourden

9^e ÉDITION JOURNÉES DES ATELIERS D'ARTISTES D'OCCITANIE



Virginie Loze & BJ

SAMEDI
DIMANCHE
OCTOBRE

10
11
2026



Visitez les ateliers
près de chez vous
laregion.fr/JAA

L'AR
CONTEMPORAIN
& OCCITANIE



J'AI
10
ANS

JOURNÉES DES ATELIERS D'ARTISTES 2026

Les Journées des Ateliers d'Artistes d'Occitanie nous rappellent chaque année que l'art est tout sauf figé et que l'émotion qu'il provoque en nous trouve parfois sa source dans le processus de création même. Cette année, je me réjouis de la féminisation croissante de cet événement. Les femmes y représentent largement plus de la moitié des artistes, j'en suis très heureuse. Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt, ces chiffres fondent comme neige au soleil dès que l'on se penche sur le genre des artistes exposés dans les musées et centres d'art nationaux. Face à ce constat, la Région a choisi d'agir. Nous avons instauré dans nos dispositifs de soutien à la culture un nouveau paramètre qui vise précisément à garantir la parité dans les programmations. Parce que l'art ne peut être juste sans être égalitaire et parce que le talent n'a pas de genre. Les Journées des Ateliers d'Artistes, c'est donc l'occasion de rencontrer les créatrices et les créateurs d'Occitanie, d'échanger et de briser les stéréotypes. Samedi 10 et dimanche 11 octobre, ouvrez les portes de ces ateliers, laissez-vous surprendre par la diversité des pratiques, et surtout, soutenez ces artistes qui façonnent les identités culturelles de notre région. Je vous souhaite de belles découvertes.

Carole Delga,
Présidente de la Région Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée



© Léo Arcangeli - Région Occitanie

ÊTRE UNE FEMME ARTISTE AUJOURD'HUI

En 2025, 62% des artistes participant aux Journées des Ateliers d'Artistes d'Occitanie étaient des femmes. Si la pulsion artistique est universelle, la pratique professionnelle est longtemps restée le bastion des hommes*. Après avoir œuvré dans l'ombre pendant des siècles, les femmes réinvestissent massivement le monde de l'art, témoignant d'une féminisation récente et croissante de la population artistique. **Selon l'enquête menée par le réseau Air de Midi, les femmes représentent aujourd'hui 52% des artistes d'Occitanie, et même 68%**

chez les moins de 30 ans... mais elles ne sont plus que 40% à être exposées dans les Frac et centres d'art en 2025 !** Stigmates de la maternité, accès plus difficile aux réseaux et institutions, art taxé de féminin et stéréotypes de genre qui pèsent sur l'évaluation de leur talent... malgré la féminisation de la pratique, ce phénomène illustre la persistance des difficultés à faire reconnaître leur travail à égalité avec celui des hommes.

Aujourd'hui, des initiatives émergent pour accompagner la transformation structurelle du monde de l'art. Ainsi, **la Région Occitanie a instauré le principe d'éga-conditionnalité dans ses dispositifs de soutien à l'art contemporain, afin d'encourager les structures à respecter la parité dans leur programmation.** De notre côté, nous vous proposons un dossier 100% féminin à travers des portraits de créatrices de générations différentes, dont les pratiques diverses invitent à réfléchir à ce qu'est être une femme artiste aujourd'hui.

*En France, la sous-représentation des femmes est particulièrement explicite dans les musées : part des femmes dans les collections : 6,6% / dans les expositions : 20%.

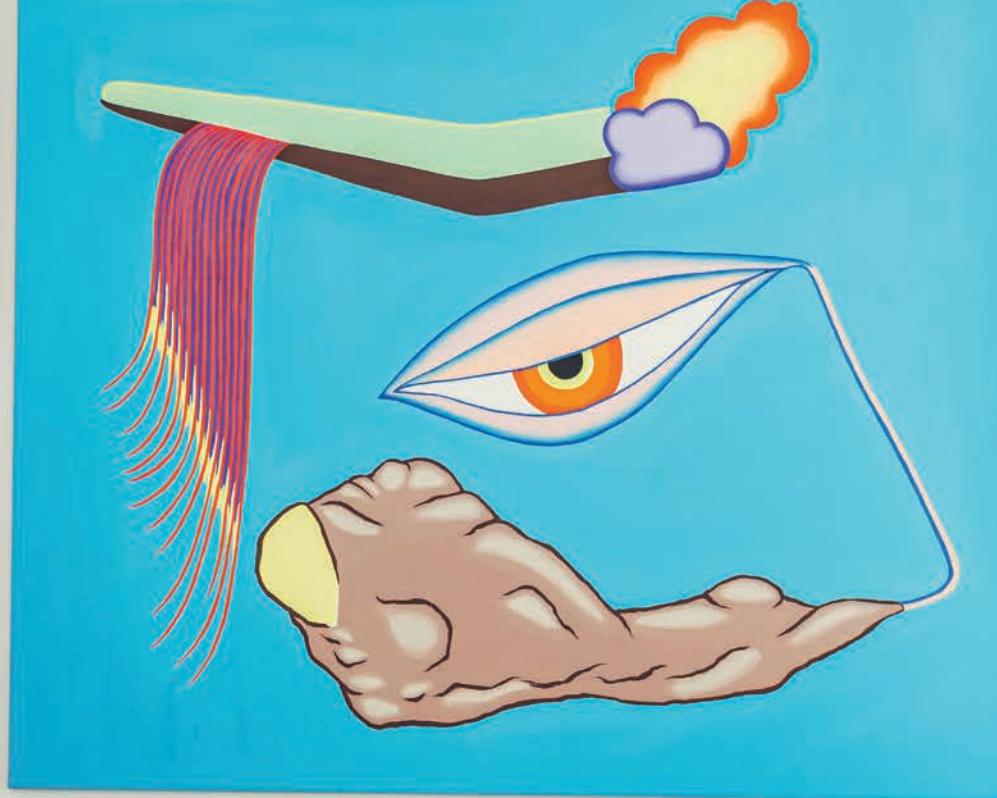
** Source : Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication



© Léo Arcangeli

Découvrez le travail des artistes participant aux Journées des ateliers d'Artistes d'Occitanie et localisez leurs ateliers pour vous y rendre sur www.laregion.fr/JAA

Atelier de Virginie Loze



Virginie Loze
dans son atelier



VIRGINIE LOZE, TOULOUSE (31)

Virginie Loze crée au moyen du dessin et de la peinture un univers drôle, subversif et énigmatique, à travers lequel elle révèle les menaces qui pèsent sur l'individu et sur son intégrité. Elle est l'auteur de l'affiche des JAA 2026, réalisée en collaboration avec les graphistes de Bureau indépendant : ils ont imaginé un visuel impactant représentant un œil surpris et passionné comme peut l'être la découverte des innombrables univers artistiques lors de ces portes ouvertes, les flèches invitant à prendre la direction des ateliers répartis sur le territoire. Le public pourra découvrir son lieu de création situé au bord du lac de la Reynerie, un atelier peuplé d'images-rêves aux couleurs lumineuses.

© Leo Arcangeli - Région Occitanie

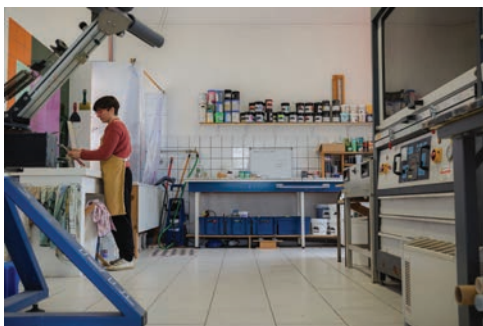
<https://ddaoccitanie.org/fr/artistes/virginie-loze/>



MARINE SEMERIA, GRÉNADE-SUR-GARONNE (31)

En 2019, Marine Semeria et Camille Bes fondent Le Parti, lieu labellisé AFA (atelier de fabrique artistique). Mise à disposition d'ateliers (sérigraphie, céramique, menuiserie), accompagnement à la production, prestations de fabrication, ateliers pour les publics, résidences, éditions d'art... Le Parti repose sur un modèle économique permettant de combiner fonds propres, rémunération des artistes et pratique artistique au sein d'un environnement stimulant. « Au Parti, on fait le choix de prioriser les minorités, mais aussi les femmes artistes, moins représentées. En tant que maman, je n'ai pas eu de pratique artistique pendant trois ans. Ici, on accueille volontiers les mamans solo. » Marine Semeria y poursuit sa pratique de plasticienne et sérigraphe. En duo depuis deux ans avec l'artiste et graphiste Bianca Million-Devigne, elles développent une pratique à la croisée de l'art et du design, allant de projets artistiques libres à la conception d'objets-outils comme récemment un dispositif de médiation pour le LMAC (laboratoire de médiation à l'art contemporain).

<https://leparti.net/>



© Anandine Hugon

COLLECTIF JAEDL, MONTPELLIER (34)

JAEDL – pour Jeunes Artistes en Etats Des Lieux – a été créé en 2024 par Daphné Royant, Anouk Glorieux, Clothilde Venot et Anouk Girard, jeunes diplômées d'écoles d'art. Le collectif s'est donné pour mission d'investir des lieux vacants, tels que d'anciens locaux commerciaux, pour y organiser des événements partagés entre espace d'exposition et espace de vente éphémère : une occupation à double emploi qui permet de valoriser la pratique des jeunes artistes tout en dégagant des bénéfices. Anouk Glorieux ouvre les portes de son atelier, près du Carré Sainte-Anne, qui fut le premier espace de travail des quatre amies, et qu'elle partage aujourd'hui avec d'autres artistes.

<https://jaedl.sumupstore.com/>

ANAÏS DUPLAN, SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL (82)

Anaïs Duplan aborde la technique ancestrale du tissage d'un point de vue résolument contemporain : elle réalise au métier à tisser des surfaces textiles qu'elle retravaille en volume, bas-reliefs, sculptures ou installations. Inspirée par la tectonique des plaques, le mouvement des vagues, le souffle du vent, elle envisage sa pratique comme un empilement de strates qui laisse entrevoir le passage du temps. Dans son atelier situé dans un tiers-lieu, le baZart, au milieu des métiers à tisser et des fils colorés, le public pourra découvrir son travail, des pièces de toutes dimensions exécutées en fil de soie, de lin ou crin de cheval, une fibre qu'elle affectionne particulièrement.

<https://www.anaisduplan.fr/>



© Dove Perspicacius

DOVE PERSPICACIUS, VILIAS (48)

Dove Perspicacius fabrique des ex-votos sur commande, pour protéger, demander, remercier, célébrer... Elle recueille les histoires, les pensées et les vœux pour les traduire en images grâce aux symboles : ils prennent la forme de peintures, céramiques ou tableaux brodés. Pour la première fois, elle accueille le public dans son atelier, l'ancienne boucherie du village, qu'elle partage avec la céramiste Cristine Bath. Le public pourra y découvrir ses ex-votos, mais aussi d'autres facettes de sa pratique où la céramique conserve une place de choix, à l'image de ses dernières expérimentations avec de la vase de rivière.

<https://doveperspicacius.com/>

GIULIA ZANVIT, la GRAND COMBE (30)

Giulia Zanvit entretient avec les choses de la nature un rapport d'altérité, hérité de son enfance passée dans un mas au cœur de la forêt. Inspirée par les notions de cycle, d'équilibre et de soin, elle prélève et assemble branches, feuillages et autres matériaux naturels, utilise l'air, l'eau, le soleil pour développer une pratique pluridisciplinaire, entre techniques artisanales ancestrales et gestes expérimentaux. Progressivement, sa démarche artistique s'est alignée à son éthique de vie : acheter peu, bannir autant que possible l'électricité et la pétrochimie, poétiser la sobriété. Elle présentera ses œuvres dans son atelier, situé dans le tiers-lieu la Combine.

<https://www.giuliazanvit.com/>

MARION MOUNIC, SÈTE (34)

Cuisine, atelier du potier, hammam... à l'occasion de résidences, au Maroc notamment, Marion Mounic investit les micro-territoires et les interstices du quotidien pour explorer les cultures du pourtour méditerranéen et aborder des questions d'ordre économique, socio-culturel ou géopolitique. À travers installations et performances, elle met en scène des objets usuels – cocottes-minutes, parasols, emballages alimentaires... – souvent issus de l'univers de la cuisine, lieu de pouvoir des femmes, de résistance et de sororité. Elle accueillera le public dans son nouvel atelier, dans une ancienne cour d'école, entre objets récupérés, pièces en cours et œuvres déjà produites.

<https://ddaoccitanie.org/fr/artistes/marion-mounic/cv>



© Damien Aspe



ANNE DEGUELLE, SAINT-ANDRÉ-DE-NAJAC (12)

Née en 1943, aujourd'hui représentée dans de nombreuses collections publiques, Anne Deguelle mixe les médiums pour déployer son œuvre foisonnante qui, de bribes d'histoires en glissements de points de vue, interroge la nature d'œuvres d'art et le travail d'artistes et personnages emblématiques du XX^e siècle.

Quel est le fil rouge de votre démarche : les thèmes qui vous intéressent et les moyens mis-en-œuvre pour les questionner ?

J'ai débuté ma carrière d'artiste au début des années 90. En cette fin de XX^e siècle, j'étais étonnée que malgré les bouleversements artistiques des dernières décennies, on en soit encore massivement resté à la peinture de chevalet, une invention... de la Renaissance ! Partant de là, j'ai entamé une réflexion autour de ce qu'est l'Art, sa dimension aléatoire et sa capacité à se transformer dans le temps. Je suis une chercheuse et une touche-à-tout, je m'intéresse aux figures de l'art du XX^e siècle, Duchamp, Picabia... à partir de récits oubliés et de corpus d'objets : installation, vidéo, photo, son, document...

Avez-vous personnellement rencontré des freins à votre carrière liés au fait d'être une femme ?

J'ai eu la chance de toujours avoir été exposée, collectionnée, je n'ai pas vraiment souffert de cette situation. À mes débuts, je réfutais d'ailleurs toute distinction de genre en matière de production artistique, pour moi cela n'avait aucune raison d'entrer en compte. Et puis un jour, j'ai tout mis à plat : j'ai regardé les catalogues des expositions auxquelles j'avais participé, les collections dans lesquelles je figurais. Dans la plupart des expositions, j'étais la seule femme ! Et dans les collections, les femmes ne représentaient guère plus de 30% des artistes. J'ai dû me rendre à l'évidence.

© Martine Schildge



Comment votre réflexion a-t-elle évolué ?

En 2016, à l'initiative d'une amie artiste, nous avons constitué le collectif féminin La Tangente, pour échanger autour de la création contemporaine. Le sujet de la parité, de l'autocensure des femmes dans le domaine de l'art, s'est très vite imposé, c'était passionnant. Aujourd'hui, La Tangente regroupe 17 plasticiennes et une poétesse, Isabelle Garron, qui vient de publier *Le Poème Tangent* chez Flammarion. Je suis également référencée sur AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions), une plateforme en ligne qui agit pour la reconnaissance des artistes femmes.

À quoi ressemble votre atelier ?

Il se trouve en zone rurale, dans un hameau près de Najac. C'est le lieu où je cogite, où j'accumule et où je crée. Il y a notamment mon « Diary », un grand mur sur lequel j'accroche des choses disparates (notes, plantes, anciens travaux...), une sorte de « work in progress » qui est un peu le pendant de ma démarche artistique appliqué à moi-même. Parfois je l'expose, comme l'été dernier à Lieu-Commun à Toulouse. En général, je reçois peu de visites dans mon atelier... car il faut ranger ! Mais pour la troisième fois, je l'ouvrirai à l'occasion des JAA.

<https://www.annedeguelle.com/>

THÉÂTRE

9 et 10 octobre, Domaine d'O,
Montpellier.

Romeo Castellucci

FAUST. FAIT, NON DIT

Ce que nous savons : ce sera radical. Intense. Plastique. Expérimental. Il y aura des corps. Des sons. Des images. Et tout l'attirail du théâtre choc déployé par Romeo Castellucci. Une plongée spectaculaire, en eaux troubles, au cœur du chaos, dans les profondeurs de la mythologie occidentale. Ce que nous savons encore : c'est à Faust que le metteur en scène italien, figure centrale du théâtre européen, s'intéresse ici, et notamment à ce qu'est déjà Faust avant même sa rencontre avec Méphistophélès : « Faust, avant même d'être Faust représente l'effondrement vertical du sens, la séparation des mots et des choses. » Le langage, comme souvent chez Castellucci, chez qui « les mots emportent l'air », le texte, cette matière épaisse, lourde, gluante, pèsera sur le plateau de son absence. Avec la complicité du compositeur Scott Gibbons, collaborateur de longue date, il tentera de matérialiser cette obscurité faustienne, éclairant de sa noirceur les fractures de notre temps. Castellucci rappelle ainsi les paroles de Giorgio Agamben : « Est contemporain celui qui reçoit en plein visage le faisceau de ténèbres qui provient de son temps. » Ce que nous savons enfin : la pièce sera créée en octobre au Domaine d'O. **Virginie Peytavi**

© Francesco Raffaelli



1, 2, 3, POQUELIN

Il fait de la vérité le ressort du Théâtre. Qui ça ? Molière bien sûr ! Son truc : le portrait, le naturel, la critique sociale à travers des archétypes jouissifs, des caractères grossis à l'extrême sans pour autant être simplifiés ou simplistes. Du nanan pour tg STAN qui revisite pour une troisième fois le monde de Molière, ses familles, ses salons, ses maisons. Amuser et faire rire le public, c'est la seule règle, la grande liberté de Molière et des « Classiques » : ne pas ennuyer les spectateurs. D'abord le plaisir, un mantra reçu droit au cœur par les STAN qui récusent le théâtre comme art élitiste pour proposer une réflexion critique sur nos comportements à travers une légèreté de surface. Là, sur les tréteaux, un marathon de cinq heures se déroule pour rire de nos travers. C'est frais et généreux, accessible à tous. Attention le rire peut s'achever en sanglot, comme dans la vie. C'est Molière aujourd'hui. **AL**

Du 14 au 17 octobre, Théâtre de la Cité.

COLLINE

Le Grenier de Toulouse choisit Giono et l'adaptation de son premier roman, *Colline*, pour inaugurer sa nouvelle saison théâtrale. Dans une mise en scène de Stéphane Batlle, *Colline* expose les liens puissants des Provençaux à leur terre, à la fois naturels, mystiques et fantasmatiques. Une immersion dans le Giono virgilien qui partageait avec le poète latin le modèle d'une vie en harmonie avec la nature.

Du 30 septembre au 4 octobre, L'Escale, Tournefeuille.

9 MINUTES 43

Neuf minutes quarante-trois, c'est très précisément le temps qu'il a fallu à Anna Karina, Claude Brasseur et Sami Frey pour traverser le Musée du Louvre en 1964. Le temps d'une séquence culte du cinéma, intermède dans le film *Bande à part*, qui a donné l'idée à Bruno Geslin de faire traverser à sept comédiens de l'AtelierCité, l'intégralité de l'œuvre de Godard. À toute vitesse. De fragments en évocations. 1h30 de traversée.

Du 6 au 15 octobre, Théâtre de la Cité, Toulouse.



© Erik Domiano

L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON

C'est la comédie grinçante idéale en cette année de présidentielle : *L'art d'avoir toujours raison* propose une méthode simple, rapide et infaillible pour remporter une élection, estampillée par le Groupe Interdisciplinaire de Recherche pour l'Accession aux Fonctions Électorales (la GIRAFE). Au diable l'éthique, la morale, l'attention aux autres, les deux scientifiques dépêchés sur place passent en revue, diapos et exemples à l'appui, toutes les questions importantes qu'un candidat doit se poser : Comment réussir sa communication ? Comment parler quand on n'a rien à dire ? Et enfin : Comment – même quand on a tort – avoir toujours raison ? **VP**

Du 29 septembre au 1^{er} octobre, Scène nationale, Alès.
12 et 13 janvier, Salle Nougaro, Toulouse (dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs).
16 janvier, Théâtre de la Maison du peuple, Millau.
5 février, Théâtre Molière, Sète.



© Louise Ajoux



LA VIE EST UNE FÊTE

Les furieux Chiens de Navarre menés par Jean-Christophe Meurisse plongent tête la première dans les urgences psychiatriques d'une France à bout de nerfs. Confus, chaotique, le plateau supporte tous les assauts de cette troupe indomptable en pleine crise de panique.

7 et 8 octobre, L'Estive, Foix.



SEXE, GROG ET ROCKING CHAIR

On l'a découvert hilarant en Heinrich Von Zimmel dans *OSS 117 : Rio ne répond plus*, avant qu'il ne devienne Catherine du duo *Catherine et Liliane* et ne décroche le César du meilleur acteur pour *Guy*. Alex Lutz revient avec un nouveau seul-en-scène, également son troisième Molière de l'humour. Dans *Sexe, Grog et Rocking Chair*, mis en scène par Tom Dingler avec la complicité du musicien Vincent Blanchard, Alex Lutz se souvient de son père, disparu alors qu'il commençait l'écriture du spectacle. Sur le plateau, un entassement d'objets évoque le syndrome de Diogène dont souffrait Gérard, ce papa un peu trop rock'n'roll, biberonné à la culture des années 60-70. À partir de détails et d'histoires de vie, le comédien fait revivre les figures qui l'entouraient et pose un regard bienveillant sur la transmission : ce dont on hérite, ce que l'on rejette, ce que l'on garde. La génération d'œilletons glissés dans les fusils se confronte ainsi à celle des crises, du chômage et du sida. Avec la participation du fidèle cheval de l'acteur. **AP**

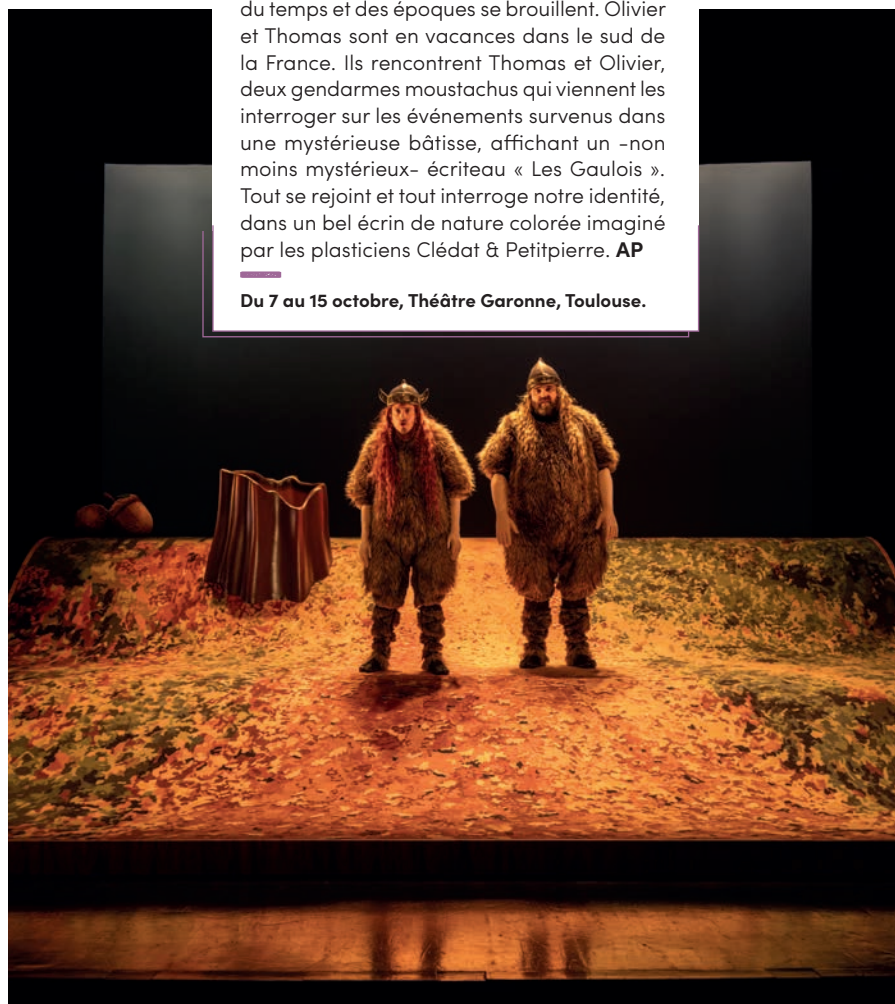
22 octobre, Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne.
23 octobre, Le Parvis, Tarbes.

LES GAULOIS

À la lisière des sous-bois, deux Gaulois barbus et poilus cueillent vaguement du gui et attendent vaguement les Romains. Ils banquettent, chantent des chansons gauloises, font des gestes gaulois... Complices depuis quinze ans, Olivier Martin-Salvan et Thomas Blanchard ont commandé à Marion Aubert, autrice à l'humour dévastateur, ce texte inédit sur nos origines fantasmées. Une façon de mettre deux quadras, blancs et franchouillards, face à la montée du nationalisme. Sur scène, les frontières du temps et des époques se brouillent. Olivier et Thomas sont en vacances dans le sud de la France. Ils rencontrent Thomas et Olivier, deux gendarmes moustachus qui viennent les interroger sur les événements survenus dans une mystérieuse bâtisse, affichant un -non moins mystérieux- écriteau « Les Gaulois ». Tout se rejoint et tout interroge notre identité, dans un bel écrin de nature colorée imaginé par les plasticiens Clédât & Petitpierre. **AP**

Du 7 au 15 octobre, Théâtre Garonne, Toulouse.

© Martin Argnynglo



DANSE

CIRQUE RUE

10 et 11 octobre, place du Pilat,
Saint-Gaudens, Pronomade(s).
15 octobre, Ciam, La Fabrique.

© FAL-AR

BLEU ÉLECTRIQUE

Le Cirque Pardi ! porte bien son nom et c'est suffisamment rare pour être souligné. Depuis le début des années 2010 et les premières représentations de son cabaret plutôt brut de décoffrage, le collectif basé en Haute-Garonne impose son évidence : une poésie fragile, une esthétique solide, très contemporaine et très cirque. Pour cette pièce créée chez les voisins de Pronomade(s) (accueillie en coréalisation avec le théâtre Jean Marmignon à Saint Gaudens et La Grainerie à Balma), la compagnie se frotte à un genre précis et à vrai dire assez peu usité car complexe : le cirque-théâtre cinématographique en espace public. Tout un programme qu'on a du mal à cerner. Ne reste donc qu'à le vivre. La trapéziste Eva Ordonez est à la manœuvre, et elle convoque des figures tutélaires comme Nan Goldin, Pippo Delbono, Virginie Despentes, histoire qu'on comprenne bien que ça va secouer. Il y sera question des marges, du laid, des oubliés, du pas montrable, du cru, du cruel. Le tout sur un parking, pour enfoncer le clou du quotidien moche et sans intérêt qui va pourtant voir tout un univers se déployer. **Virginie Peytavi**

pronomade(s)

en Haute-Garonne



© François Sureau

**pour la deuxième partie de saison,
de fin août à mi-décembre,
retrouvons-nous avec**

Cie Le Plus Petit Espace Possible
Arrangement Provisoire / La Famille
Goldini / Cie .Bart / Miam Miam
La Pigeonnière / OpUS / Cirque Pardi!
Jeanne Simone / Mathieu Despoisse &
Etienne Manceau / OBRA / 26000 Couverts

Au menu, il y aura : une balade, des confidences
gesticulées, une épidémie dansante, une expérience
théâtralo-culinaire, une chronoportation, un vide-
greniers pas pareil, du cirque-théâtre sur un parking,
une chorégraphie et des radios, le montage
d'un meuble en kit, *a piece of Shakespeare* et
un cabaret déjanté.



Pronomade(s) en Haute-Garonne
Centre national des arts de la rue et de l'espace public

pronomades.org



DANSE / CIRQUE / RUE



© Valérie Frossard

CIRCA

Allant résolument vers l'avant, le festival Circa « fait le pari d'un cirque vivant, exigeant, qui refuse de se tenir sage et qui préfère se pencher au bord pour mieux donner le vertige ». Foisonnante, cette 39^e édition rassemble dix-huit compagnies, de France ou d'autres pays européens, et traverse un large spectre au niveau esthétique. Expert en figures virevoltantes, le collectif XY déploie *Le Pas du monde*, nouvelle création portée par l'élan du groupe et la puissance du chant. Avec *In Praise of Shadows*, la compagnie suédoise Below Zero invite à partager un voyage acrobatique au cœur des paysages nordiques. *Gaïa*, de la compagnie Bivouac, évoque notre rapport au vivant par le biais singulier d'un spectacle – en plein air, dans un parc – mêlant cirque, danse, musique et arts visuels. Premier solo de l'artiste catalan Manel Rosés, tout en apesanteur drolatique, *Akri* explore les instants de bascule que l'on peut rencontrer au cours d'une vie. Dans *(En)vers nos pères*, la compagnie Allégorie aborde la question de la paternité et de la transmission via un très évolutif duo intimiste conjuguant dialogues, portés et jonglages. S'ajoutent des spectacles ou numéros d'écoles de cirque, cette présence importante de la jeunesse étant un marqueur fort du festival.

Jérôme Provençal

Du 16 au 23 octobre, Auch.

MAÎTRES AMÉRICAINS

George Balanchine et Peter Martins : voici les maîtres dont il sera ici question, auquel nous pouvons ajouter John Adams, pour la partition de la bien nommée *Fearful Symmetries*. Compositeur allemand des *Quatre Tempéraments*, Paul Hindemith est donc de fait hors-catégorie. Une esthétique minimaliste, une grande virtuosité technique, la beauté des corps et du mouvement toujours au centre, les maîtres américains assument leur excellence, servie par les danseurs du Ballet du Capitole.

Du 17 au 23 octobre, Théâtre du Capitole, Toulouse.

PLUIE D'ÉTOILES

Mêlant héritage classique et ancrage contemporain, *Pluie d'étoiles* vient célébrer le vingtième anniversaire de la compagnie François Mauduit. Sobriété, raffinement, harmonie, beauté seront les maîtres mots de la soirée. On a vu pire.

16 octobre, Altigone, Saint-Orens.



ÉLOGE DE LA FRITE

REBOND

Né d'un partenariat entre le Cratère et l'association humanitaire La Clède, le festival Rebond c'est pas du luxe – cousin et voisin du festival avignonnais C'est pas du luxe – vise à présenter des créations réunissant artistes et personnes en situation de précarité. De la 2^e édition émerge notamment *Juste une femme*, spectacle dans lequel l'artiste circassienne Cécile Yvinec met en corps et en son l'histoire d'une femme ivoirienne réfugiée en France. **JP**

9 et 10 octobre, divers lieux, Alès.

© Pierre Acbas



FESTIVAL DE RUE DE RAMONVILLE

Défricheur, dénicheur, à l'affût des dernières créations, des compagnies émergentes et des artistes en construction à qui il offre une scène d'expérimentation rêvée, le festival de rue de Ramonville est surtout un rassembleur. Pour réunir ce public extralarge qui fait sa spécificité depuis trente-neuf éditions, la manifestation mise sur la générosité (ce n'est pas un gros mot) : programmation grand public exigeante, propositions jeune public avisées, accessibilité maximale, invitation attentive à tous les publics, gratuité ou participation libre sur bon nombre de spectacles, fidélité aux compagnies amies, porte grande ouverte aux petits nouveaux. Ça paraît facile dit comme ça. C'est en réalité un équilibre qu'un rien pourrait venir perturber. Dans ce programme dense, rappelons que la musique a toujours sa place et citons *Friterie mon amie* de la compagnie Bonjour Désordre, conçue pour transformer l'espace en lieu de partage, la frite comme arme imparable de la communion. **Virginie Peytavi**

Du 11 au 13 septembre, Ramonville.

© Sandy Karzekwa



LA DANSE AU GRAND JOUR

Gratuit, en plein air, ouvert aux quatre vents de la création contemporaine, l'événement marque traditionnellement la rentrée de la Place de la Danse à Toulouse. Il investit le centre-ville et le quartier de la Reynerie durant deux jours, de places en jardins, de cour d'école en terrain de basket, pour que la danse éclate partout où elle n'a pas forcément l'habitude de déclencher ses pouvoirs. Nicolas Fayol, Volmir Cordeiro, Yaëlle Antoine précéderont de leurs pièces un bal chorégraphique signé Magda Kachouche. **VP**

3 et 4 octobre, Toulouse centre et Reynerie.

ENTREZ DANS LA DANSE

ISRAEL & MOHAMED

Il s'en est fallu de peu que l'auteur et metteur en scène Mohamed El Khatib n'embrasse une carrière de footballeur. Une rupture des ligaments croisés lui a fermé les portes du centre de formation du PSG, et ouvert la voie de l'hypokhâgne et du théâtre. À Séville, le danseur hors-piste Israel Galván rêvait lui aussi de ballon rond avant de succomber à l'appel familial du flamenco. Ainsi leur danse-documentaire *Israel & Mohamed*, créée au Festival d'Avignon en 2025, s'ouvre-t-elle naturellement sur un échauffement de footex. Après ce préambule, Galván danse et El Khatib cause. Au cœur du propos, leurs pères, figures autoritaires d'un autre temps, ouvrier fondeur marocain pour El Khatib, maître de flamenco andalou pour Galván. Sur scène, Deux tables-autels portent leur portrait et se chargent d'objets et de souvenirs pendant que des écrans diffusent le témoignage de ces pères déconflits par les choix de leurs fils. Deux chaises, initialement tournées vers ces figures paternelles, glissent peu à peu vers le public, dans un geste qui relève de l'émancipation plus que du réquisitoire. Vif, mais tendre. **SV**

Du 15 au 17 octobre, Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière, Montpellier.



PIANIP-PIANOP

Dans ce concert dansé, Pierre Rigal touille piano classique et breakdance avec le prodige toulousain Constant Despres et le bboy Brice Mvie. On aimerait avoir assisté au brainstorming d'où est sorti le mot-valise *Pianip-Pianop*. À défaut, on parcourt le programme : Górecki, Ginastera, Ravel, Granados, la rare Marie Jaëll, Falla, et ce *Blue Rondo à la Turk* de Brubeck dont Nougaro tira son indépasseable *À bout de souffle*.

22 septembre, Piano aux Jacobins, Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines.

9 octobre, Saverdun.

15 octobre, l'Estive, Foix.

EUROPÉENNE DE CIRQUES

On repart pour un tour de piste et d'Europe des compagnies et des artistes prêts à composer un panorama tout sauf sage et pépère de la création circassienne. C'est dans ce cadre de l'Européenne de cirques, temps fort automnal porté par la Grainerie, que nous pourrions en effet voir quelques solos spectaculaires signés Silvia Capell, Manel Roses, Béatrice Martins et le travail de compagnies qui misent tout sur la force du collectif, comme le cirque Pardi !, avec *Bleu électrique*. De la singularité, de la curiosité, de l'audace. **VP**

Du 8 au 17 octobre, Grainerie, Balma.

© Yohanne Lamoulère



JEUNE
PUBLIC



Lumières sur le Quai, du 17 octobre au 1^{er} novembre, Quai des Savoirs, Toulouse.

Cerebrum Kids, 23 et 24 octobre, Sorano, Toulouse.

LUMIÈRES SUR LE QUAI

Comment les scientifiques envisagent-ils la recherche de demain ? À quoi ressemble l'imaginaire futuriste des auteurs de science-fiction, créateurs de BD, réalisateurs de cinéma d'animation...? Lumières sur le Quai nous donne deux semaines pour imaginer collectivement les sciences qui façonneront les dix, vingt ou trente prochaines années, en s'appuyant sur un riche programme de rencontres, projections, performances, expositions et ateliers (dont un très attendu *Procès des nuages*). Parmi les propositions de ce festival ouvert à tous, les plus jeunes trouveront sans peine matière à affûter leur curiosité : ambitieux, *Cerebrum Kids*, au carrefour du spectacle de marionnettes et des neurosciences, les engage ni plus ni moins à explorer la mécanique complexe du cerveau pour reconsidérer leur rapport aux écrans et aux images. Au Quai des Savoirs, le projet XYZT permet un prolongement concret à la réflexion à travers une spectaculaire installation interactive où s'épanouit une nature de synthèse en métamorphose, magie de l'illusion. **Maëva Robert**

© Laurence Fagniol

HÉRAULT HÉRAULT PATAPON

Dix compagnies jeune public, implantées majoritairement dans la région, viennent démontrer que l'on peut dépasser les bornes (du convenu) sans franchir les limites (du territoire). Ainsi, le festival a choisi de s'en remettre au dynamisme de la scène locale pour assurer une programmation en circuit court, haute en couleurs, déployée tout le week-end aux quatre coins du domaine de Bayssan. Danse, théâtre d'objets, d'ombres ou miniature, ciné-concert, microcinéma... plus un concert de l'Orchestre national de Montpellier offrent un excellent aperçu de la richesse de la production locale. **MR**

Du 16 au 18 octobre, Domaine de Bayssan, Béziers.

PIERRE ET LE LOUP

Humoriste et mélomane, Alex Vizorek affiche un plaisir manifeste à revisiter les grandes œuvres musicales du répertoire enfantin et endosser le rôle de passeur, comme d'autres avant lui. Après le *Carnaval des Animaux*, il s'empare de la pièce de Prokofiev, autre réjouissante galerie de portraits musicaux, accompagné par l'Orchestre national du Capitole et les illustrations de Grégoire Pont exécutées en direct. Quasiment un rite initiatique !

18 octobre, Halle aux Grains, Toulouse.

À LA BELLE ÉTOILE

Une journée, trois spectacles, six représentations (la Fanfare de guitare avant d'aller au dodo, c'est cadeau !) : c'est le rituel d'automne, un temps spécial dédié aux enfants pour bien attaquer les vacances. Le programme, de densité raisonnable, mise sur la diversité des expériences théâtrales pour épingler un public large. Retenues pour la poésie de la forme, la qualité de l'écriture, l'originalité du point de vue, trois aventures aux styles variés attendent le spectateur au coin du plateau : quand l'un se lancera par-delà les rails, les ponts et les tunnels à la poursuite d'un train électrique aiguillé par un chef de gare au talent de beat-boxer, (*Track*, Cie La boîte à sel), l'autre se laissera bercer par les récits intimes d'une jeunesse française (*Voyage de bord immobile*, Sylvain Grangeat), un troisième fouillant les mondes souterrains en compagnie de spécialistes des abîmes, spéléologues, ermites ou artistes aventuriers (*Sous Terre*, Cie Matiloun). **MR**

Samedi 17 octobre, Scène nationale d'Albi-Tarn.

© Carmen Morand



178_ Joan Miró, Josep Royo, *Tapis de Tarragona*, 1970, tapisserie d'Aubusson, jute, coton, chanvre et laine, 285 x 402 cm, inv. : NIG 4044, Museu d'Art Modern de la Diputació de Tarragona, Tarragone



© Successió Miró / Adagp, Paris, 2026 / Courtesy Josep Royo / photo : Diputació de Tarragona, Arxiu Fotogràfic MAMT / Lila Alberich

JOAN MIRÓ. PROTESTATION

Du 2 octobre au 7 mars, Abattoirs, Toulouse.

Si son nom suffit à prédire le succès qui guette cette exposition, tout l'enjeu était de proposer un parti pris inédit, capable de renouveler notre regard sur une œuvre reconnaissable entre toutes. Le parcours, chronologique, choisit ici de s'arrêter sur différents moments d'expérimentation où Miró se réapproprie l'acte de protestation pour le transformer en acte créatif. Dans un contexte marqué par la guerre et le franquisme, contestation politique et remise en question de sa pratique artistique semblent se confondre à plus d'un titre : si sa peinture incarne parfois de manière frontale son combat politique, la radicalisation de sa pratique, jusqu'aux toiles brûlées des années 70 qui signent la mise à mort de la peinture, en dit long sur la lutte qui se joue par-delà la danse cosmique des signes et des symboles. Dans les années 60 et 70, Miró se rapproche d'une génération de jeunes artistes militants, qui se matérialise par des collaborations dans les domaines de la tapisserie, du cinéma et du théâtre. Le parcours se referme sur cette stimulante période qui affirme son goût de l'expérimentation et de laquelle naîtront notamment d'incroyables tapisseries, dont deux exemplaires sont à voir à Toulouse, le clou de l'exposition ! **Maëva Robert**

MRAC 20 ANS ! STOP THE MACHINE

Pour ses vingt ans, le Musée régional d'art contemporain célèbre la richesse des collections d'art contemporain de la Région Occitanie, conservées dans les réserves du Mrac et des Frac Montpellier et Toulouse. Sur les 4000 œuvres qui composent les trois collections réunies, 400 d'entre elles rejoignent les 3200m² d'espaces d'exposition du Mrac. Pour rendre le parcours fluide et digeste, le musée a confié la mission d'organiser cet abondant corpus au commissaire Fabrice Boiteau. Réputé pour son ambition de rendre l'art contemporain accessible à un large public, il a fait ce qu'on fait quand on a vingt ans aujourd'hui et que l'on doit rendre sa copie : il s'est autorisé un coup de pouce assumé de l'intelligence artificielle. Travailler avec ou contre la machine ? Face à cet épineux dilemme, il choisit de combiner recherche curatoriale traditionnelle et outils d'IA appliqués à la classification des œuvres d'art, pour s'émanciper de l'habituelle organisation thématique ou chronologique au profit d'une expérience sensorielle autour de la couleur. **MR**

Du 26 septembre au 7 mars, Mrac, Sérignan.

© A. Mole



HANGEUL, LA VOLONTÉ D'UN ROI

Dans l'histoire de la naissance des écritures, souvent le fruit de lents processus d'hybridation et d'évolution, le système coréen fait figure d'exception. Née en 1443 de la volonté du roi Sejong d'alphabetiser son peuple, la création du hangeul apparaît comme un acte éminemment politique et social. C'est à travers le prisme de cette véritable révolution civilisationnelle que le musée Champollion – en collaboration avec le National Museum of Writing Systems d'Incheon – invite à découvrir la Corée et, de manière plus universelle, à rendre à l'écriture toute sa portée émancipatrice.

Jusqu'au 11 octobre, Musée Champollion – Les Écritures du monde, Figeac.



JAUME PLENSA

Suspendus à la nef de l'ancienne église, deux visages se font face, un doigt posé sur les lèvres. Cette prouesse de monumentalité et de grâce est l'œuvre du sculpteur catalan, figure internationale de la sculpture contemporaine. Habitué des espaces publics des métropoles du monde, il invite ici à un moment de silence, à l'écart du bruit et du tumulte de la ville.

Jusqu'au 1^{er} novembre, Carré Sainte-Anne, Montpellier.



MIRAGES ET MIRACLES

Inventeur de l'animisme numérique, Adrien Mendot s'emploie à démasquer la vie qui se niche au creux des choses inertes au moyen de la réalité augmentée. Usant de la tablette comme d'une fenêtre ouverte sur ce monde caché, il réalise avec Claire Bardainne une série d'installations où la figure de la pierre, lourde et immobile, révèle la présence des génies et des forces qui l'habitent.

Jusqu'au 28 novembre, Mumig, Millau.



SERGE PEY

La mémoire du poète toulousain entre en conservation dans le patrimoine de la ville. Voix singulière de la poésie contemporaine française, Serge Pey vient d'effectuer une importante donation de son fonds documentaire à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Toulouse, un lieu qu'il a souvent fréquenté. Pour accompagner l'évènement, le poète investit les vingt-quatre vitrines de la salle de lecture pour une exposition permanente d'une durée de dix ans. Elle intervient au terme d'une résidence de création d'une année et présente notamment ses fameux bâtons de poésie, objets à la croisée de l'écriture, de la sculpture, de la performance et du rituel, devenus emblématiques de sa pratique.

À partir du 16 septembre, Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Toulouse.

© Hélène Ressayres



SURVIVRE À AUSCHWITZ

D'un côté, il y a ce fonds d'archives conservé au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation de Toulouse depuis 1977, rassemblant des documents et témoignages produits par des rescapés des camps d'Auschwitz et Birkenau. Collectés par Jeanine Frydman et Paul Schultz en 1945, dans les semaines qui suivent la libération des camps, ils étaient restés peu étudiés par manque de sources identifiées. De l'autre côté, il y a cette photographie prise en 1945, conservée au Mémorial de la Shoah, représentant un groupe de rescapés posant devant le portail d'entrée du camp d'Auschwitz, libéré un mois plus tôt par les troupes soviétiques : parmi eux, Jeanine Frydman et Paul Schultz. Au terme d'une enquête inédite et d'un patient travail de recoupement menés par Claire Léger, chargée des collections au musée de Toulouse, et Tal Bruttman, historien de la Shoah, la mise en regard de ces deux sources a permis de retracer les parcours individuels, et de livrer à travers eux un précieux – et poignant – témoignage de la déportation et de la survie dans les camps. **MR**

Jusqu'au 31 octobre, Musée départemental de la Résistance et de la Déportation, Toulouse.



© Vincent Larratta

ARTOTHÈQUE ARCHIPEL : À PRÊT D'ŒUVRES !

En préfiguration de l'ouverture de la future artothèque à Labège en 2029, Paul de Sorbier, directeur de la Maison Salvan et porteur du projet, annonce la mise en route dès septembre du dispositif mobile Artothèque Archipel.

Quels sont les enjeux liés à la création d'une artothèque ?

C'est d'abord lutter contre les obstacles symboliques associés aux lieux d'art. Pas d'exposition, pas de commissaire, pas de médiation : on vient seul, sans intermédiaire, avec pour seule motivation le plaisir de découvrir des œuvres. Il y a aussi la question du temps. Installer une œuvre chez soi, c'est prendre le temps de la rencontrer, créer une proximité, ce que ne permet pas toujours l'exposition. Je trouve que c'est un véritable outil militant d'accès à l'art. Le prêt d'œuvres s'adresse aux particuliers, mais aussi aux collectivités, associations, entreprises. On peut envisager de prêter une exposition complète, de travailler avec les publics à la conception d'une exposition, de faire de la médiation... l'artothèque ouvre de multiples pistes d'usages.

Comment ce projet s'articule-t-il avec l'histoire de la Maison Salvan ?

C'est un projet auquel on réfléchit depuis longtemps, car il n'existe pas d'artothèque en Haute-Garonne. La Maison Salvan est centre d'art et résidence d'artistes. La création d'une artothèque a d'emblée été envisagée comme un axe complémentaire, le troisième pilier de son activité. Avec l'arrivée du métro à Labège, le projet a pris une tournure concrète avec la décision d'ouvrir un équipement dédié à l'horizon 2029, pour en faire un outil au

service de la métropole. Et puis en 2025, le Centre national des arts plastiques a lancé un appel à manifestation d'intérêt destiné à renforcer le réseau des artothèques en zones rurales, dont nous sommes lauréats avec le dispositif Artothèque Archipel : sept modules mobiles, recevant trente œuvres chacun. Ils seront installés dès septembre dans sept médiathèques du territoire pour une durée d'un an, et circuleront ensuite dans d'autres lieux non dédiés à l'art.

Concrètement, comment devient-on usager de l'artothèque Archipel ?

On va sur le site de la Maison Salvan et on adhère à l'association, 10€/an, pour pouvoir emprunter une œuvre pour une durée de deux mois maximum, soit jusqu'à six œuvres par an. Ce sont des pièces uniques et originales, des œuvres que l'on pourrait voir dans des centres d'art. On privilégie les formats facilement manipulables, peintures, photographies, dessins, gravures... Nous sommes attentifs à proposer des créations d'artistes de la région, des artistes talentueux qui méritent d'être soutenus, et des créations d'artistes nationaux importants. Cette question de la valeur est intéressante : avec ce dispositif, toutes les œuvres sont montrées de la même manière. La valeur marchande s'efface pour laisser toute sa place à la valeur sensible de l'œuvre.

Propos recueillis par Maëva Robert

À VENIR

retrouvez toute l'actualité culturelle du Grand Sud
[sur **www.ramdam.com**](http://www.ramdam.com)

© Hélène Ressayres



ARTS ET PAYSAGES EN BALADE

Vous qui lisez Ramdam, vous connaissez déjà le travail d'Hélène Ressayres, photographe de talent qui officie parfois dans ces pages. Accompagnée d'une architecte (Cathy Pons), elle vous invite à des visites sensibles à travers la ville, la photographie comme guide. En collaboration avec les Ateliers du Patrimoine, le duo vous incite à porter un regard inédit sur l'architecture, la vie, l'histoire, l'identité des paysages toulousains. Les deux premières visites ont lieu en octobre, mais d'autres sont à suivre, renseignez-vous !

1^{er} et 16 octobre, Ateliers du Patrimoine, Toulouse.

39^e Festival de rue

-
Ramon
ville
-



11>13
sept. 2026

Préambules
9 sept. > Toulouse
10 sept. > Labège

festivalramonville-arto.fr



FESTIVAL DU VERBE 19 & 20 septembre Camping Le Moulin MARTRES- TOLOSANE

CHARLÉLIE COUTURE
MATHIEU BOOGAERTS
DONIA & LONY & HYL
NOSFELL & EMILY LOIZEAU
N.BROUAT & ANIBAL GALANT
CHORALES & BOUQUINISTES & FOODTRUCKS



15€/1 jour & 20€/1€

À VENIR

09 / Ariège

Danse > 22 novembre

Calentamiento

Rocío Molina ouvre son *Calentamiento* (échauffement) au spectateur. Sous la direction musicale de Niño de Elche, elle décortique ces gestes répétés et imparfaits qui, d'ordinaire, demeurent en coulisse.

Estive, Foix, lestage.com. (Et aussi le 12 novembre, Scène nationale d'Albi-Tarn, le 14 novembre, Le Parvis, Tarbes, du 17 au 20 novembre, Théâtre de la Cité, Toulouse, le 25 novembre, Archipel, Perpignan.)

11 / Aude

Théâtre d'objets > Du 22 au 29 novembre

Viva !

Dans l'Espagne franquiste, l'histoire tragique d'une famille traversée par les épreuves, jusqu'au féminicide.

Du 22 au 29 novembre, en tournée, theatrecinema-narbonne.com

12 / Aveyron

Classique > 18 décembre

Concert à la criée

Ici, c'est le public qui choisit le morceau que l'orchestre va jouer. Le pari un peu fou que remporte, à chaque représentation de son concert à la criée, l'Orchestre de chambre de Toulouse.

Salle Senghor, Millau, maisondupeuplemillau.fr

30 / Gard

Jeune public > 2 décembre



© Pierre Plancherault

Valse avec W...

Danseur remarqué chez Ambra Senatore avec laquelle il chorégraphie aussi des pièces pour les plus grands, Marc Lacourt bricole quelques précieux spectacles pour les plus jeunes.

Théâtre de Nîmes, theatredenimes.com

31 / Haute-Garonne

Festival > Du 12 au 28 novembre

Supernova

Audacieuse, remuante, bouleversante, voici la toute nouvelle édition du festival Supernova, qui secoue la création contemporaine pour n'en garder que le plus effervescent.

Théâtre Sorano, Toulouse, theatre-sorano.fr

32 / Gers

Théâtre > 11 décembre

Les gros patinent bien

Que ceux qui n'ont pas encore goûté à l'irrésistible énergie des *Gros patinent bien* mesurent leur chance : la pièce, créée en 2020, tourne encore, et elle sera à L'Astrada en décembre.

Astrada, Marciac, lastrada-marciac.fr

À VENIR

34 / Hérault

Festival > Du 4 au 6 décembre

L'illuminé

Trois jours pour célébrer le cinéma d'animation : L'illuminé investit Montpellier.

Montpellier, brand-a-part.fr.

46 / Lot

Musique > 6 novembre

Souad Massi

Cette nouvelle tournée accompagne la sortie de son album *Zagate*, qui enrichit sa musique de nouvelles influences, de nouveaux mélanges et d'une palette sonore encore plus vaste.

Espace François Mitterrand, Figeac, astrolabe-grand-figeac.fr.

48 / Lozère

Festival > Du 27 au 29 novembre

Lozère Humour festival

Découverte de nouveaux talents par le biais d'un tremplin qui va directement propulser les lauréats, le lendemain, en première partie d'Anne Roumanoff. De l'humour en circuit court.

Théâtre, Mende, eveil-prod.com

65 / Hautes-Pyrénées

Théâtre > 6 novembre

The Loop

Si le battement d'un papillon ne provoquera sans doute jamais de tornade au Texas, un infime changement dans le scénario entraîne ici les personnages dans une spirale délirante et absurde.

Nouveautés, Tarbes, theatre-tarbes.fr

66 / Pyrénées Orientales

Expo > Jusqu'au 29 novembre

Picabia, Méditerranée

Peintre et poète incontournable des avant-gardes du XX^e siècle, Francis Picabia est au centre de cette exposition qui se concentre sur les années 1913 – 1924, moment charnière durant lequel il se rend à New-York et Barcelone.

Musée d'art moderne de Céret, musee-ceret.com

81 / Tarn

Expo > Jusqu'au 29 novembre

Philadelphie Thomas

Le Musée d'Histoire Naturelle de Gaillac célèbre le bicentenaire de la naissance de son illustre fondateur à travers une exposition temporaire inédite.

Musée d'Histoire naturelle, Gaillac, gaillac.fr

82 / Tarn-et-Garonne

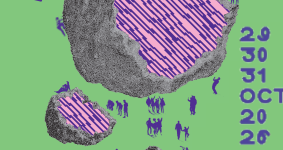
Musique > 15 novembre

Bertrand Belin

Depuis 20 ans, il construit une œuvre singulière où sa voix et son écriture ciselée occupent toute la place et lui valent un public fidèle.

Emergence, Montauban, rio-grande.fr.

le PRIMEURS



#12 de castres

UNE SCÈNE
POUR DES
PREMIERS
ALBUMS

JEU 29 OCT

Noor
chest.

15 15

Elf Traps

VEN 30 OCT

Camille Yembe

Suzanne
Belaubre

Déefait

Golimar

SAM 31 OCT

Dinaa

Lila-May

Jean-Paul
Groove

Aziz Konkrite

Infos, prog et billetterie

lesprimeursdecastres.fr

Un festival
organisé par

BOLEGASON

© Société française de photographie (SFP)

PREMIÈRES FOIS

Pris en 1866, parfaitement conservé, ce portrait de femme attribué à Cyprien Tessié du Motay et Charles-Raphaël Maréchal est l'un des premiers essais de phototypie, procédé permettant de fixer durablement une image. Des premiers essais photosensibles aux brevets d'invention les plus loufoques, jusqu'aux lueurs émises il y a des milliards d'années captées par les télescopes Hubble et James Webb, 200 photographies dressent l'émouvant tableau des premières fois. Entre tentatives, échecs et grandes avancées, se glissent aussi les premiers cliqués de grands photographes, Edouard Boubat, Martin Parr, Bernard Plossu... **Maëva Robert**

Jusqu'au 1^{er} novembre, Pavillon Populaire, Montpellier.

26

SEPT. > NOV.

25.09

ZINÉE

26.09 ONDA MIX ¡Río Loco!

PALOMA COLOMBE

+ LA LOUVE + SHAZEN^(XXX)

10.10 ¡Río Loe!

MARIAM CHANTE

AMADOU & MARIAM

24.10

NONO LA GRINTA

31.10

LEILA MARTIAL

28.11 ¡Rio Loeo!

IBEYI ...

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE TOULOUSE

METRONUM

lemetronum.fr



ORCHESTRE
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

Saison
26-27

Tarmo Peltokoski
Bertrand Chamayou
Barbara Hannigan
Antoine Tamestit
Sol Gabetta
Tugan Sokhiev
Beatrice Rana
Thibaut Garcia
...

La musique, l'orchestre et vous

05 61 63 13 13 | onct.toulouse.fr   

Au cœur de
votre quotidien

TOULOUSE
CITY OF MUSIC



toulouse
métropole